



TAFSUT

Tira n Tmaziyt

Fizi Wezzu

Ouvrage numérisé par
l'équipe de

Ayamun.com

Octobre 2015

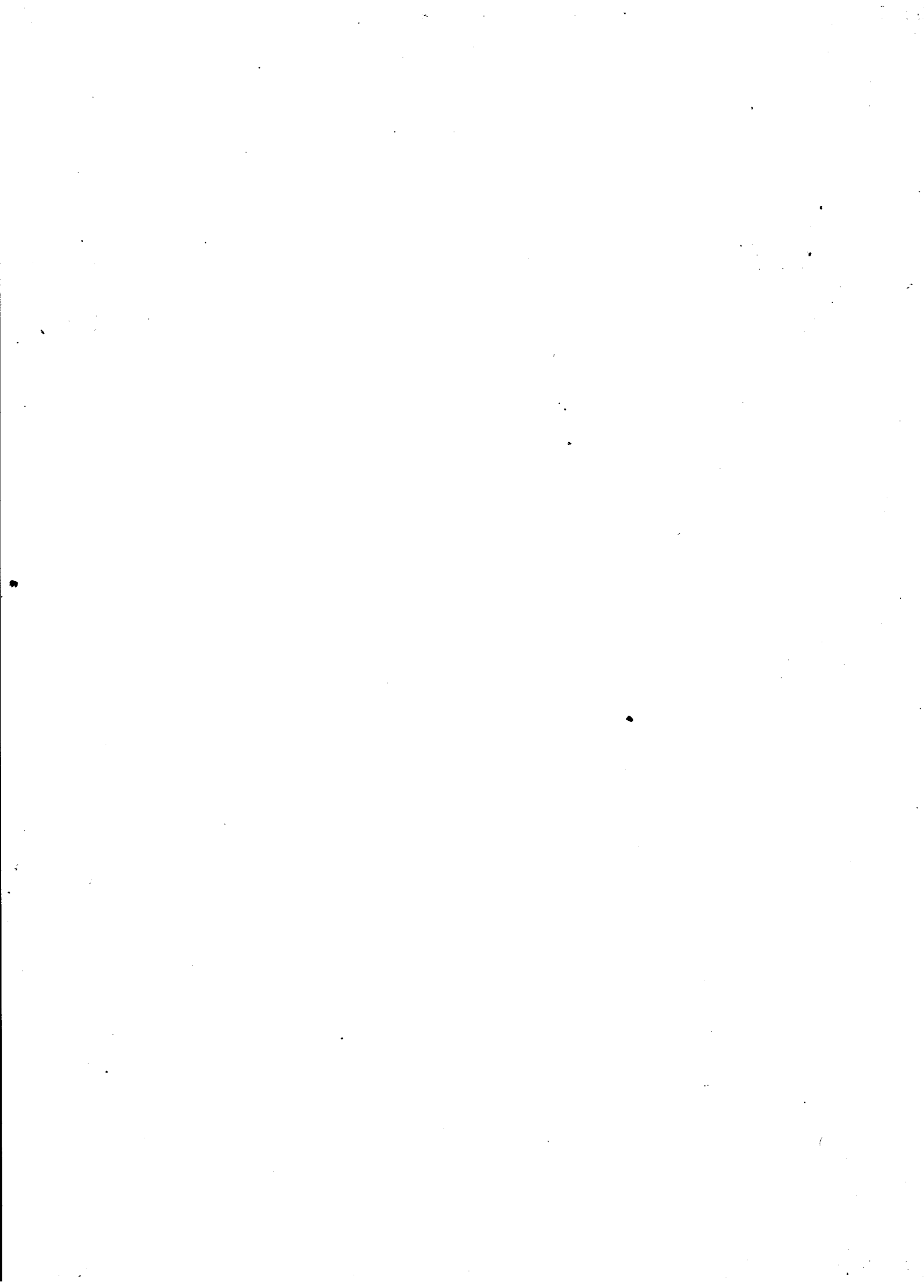




TAFSUT

Tira n Tmazijt

Fi zi Wazbu



T A F S U T

Série Scientifique et Pédagogique n°4

"Tira n Tmaziyt"

Mai 1988, Tizi-Ouzou

S O M M A I R E

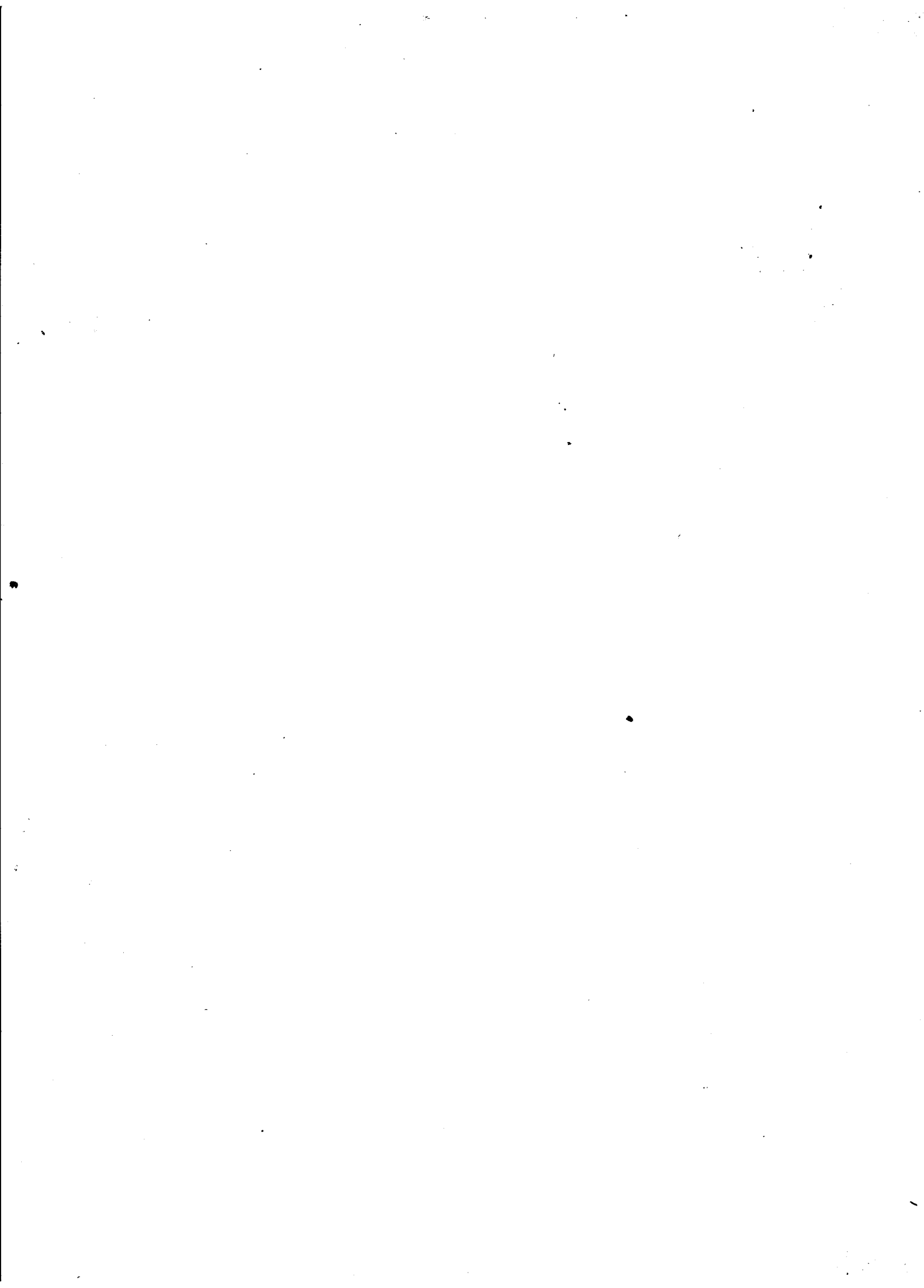
- Chapitre I	: l'Alphabet	1
- Chapitre II	: Règles de transcription	4
- Chapitre III	: Quelques unités indépendantes	11
- Chapitre IV	: Les particules de direction	15
- Chapitre V	: Phénomènes d'assimilation	17
- Chapitre VI	: La conjugaison	21
- Chapitre VII	: Etat libre et Etat lié	29
- Textes de lecture		35
- Amawal n Tjerrunt (Lexique)		47
- Bibliographie		49

Publications de la revue Tafsut :

- Série normale, Tizi-Ouzou, 11 numéros
- Série Scientifique et Pédagogique, Tizi-Ouzou, 4 numéros
- Un livre illustré pour enfants : "agellid d warraw-is"
- Série spéciale, édition internationale, 4 numéros

win iṭruḡun asalu
ixeddem akken yufa, mačči akken yebya

mazal Tafsut, mazal



T A G E J L I T

(en guise d'éditorial)

Ay aqcic aras

Ay izimer aksas

W'ibyan taqbaylit

Ad yissin tira-s

Awal d usefru

Uqbel a t neṭṭu

Assa Eaynani

Di lkayed a t naru

(Yidir-Tiddukla)

yef, teqbaylit yuli wass

(Slimane Azem)

Tamaziyt teḥwaḡ lehna

Tejreḥ uqbel Rḥuman

(Matoub Lounès)

Nek°ni ula ṭ-Tamaziyt

Ur nessawed ara a ṭ nesyer

(Ferḥat)

Tiyri nesla mi ntetted

Tezwar kul tayed

Furwat a s tebrum assa

Zik wa ihedder-it i wayed

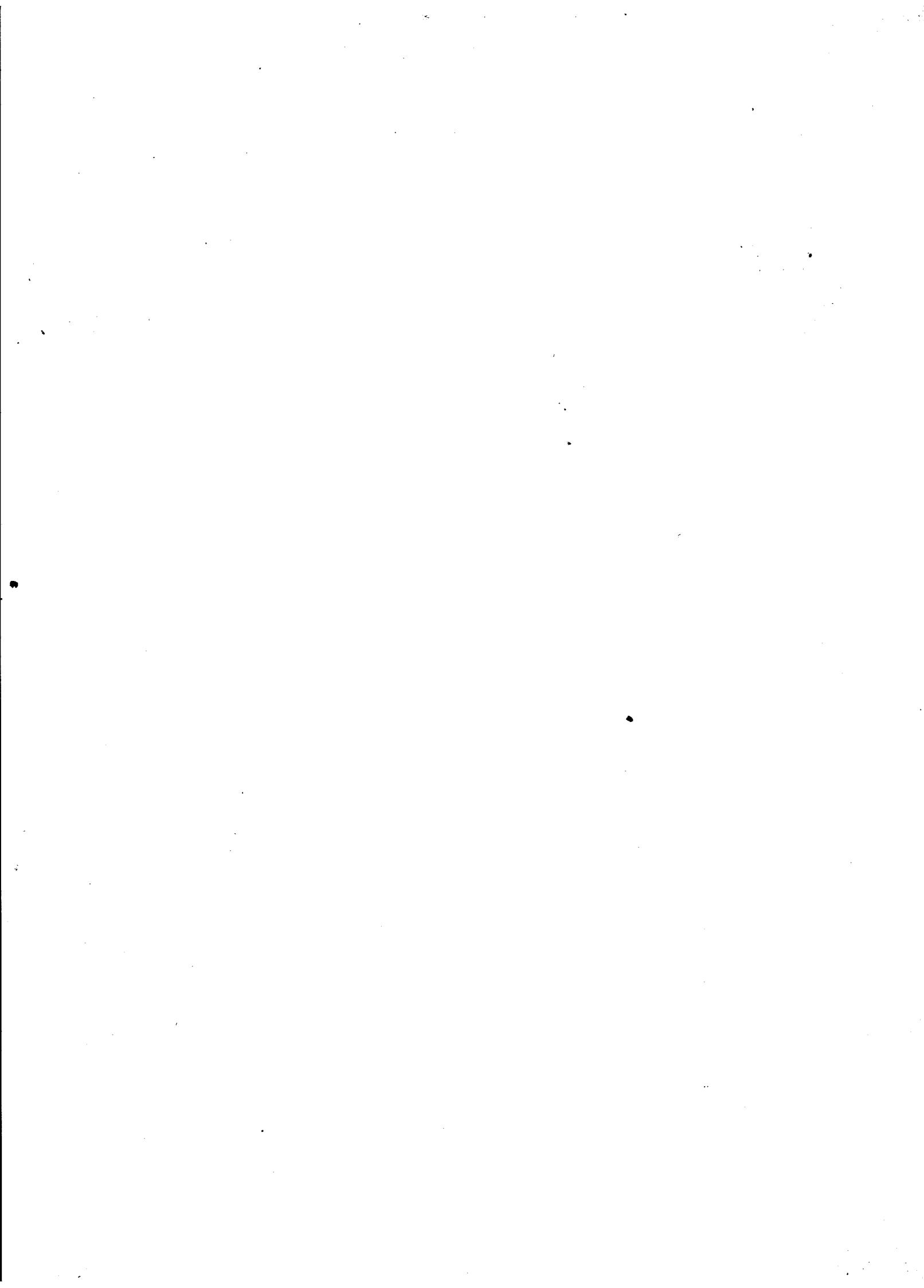
Assa di lkayed

A ṭ id-afen ineggura

(Aït-Menguellet)

Abrid nney yer tira

(Ideflawen)



A G E M M A Y
(alphabet)

Tamsirt 1 (leçon 1) : Agemmay

Asekkil	Azal-is	Amedya
Lettre	sa valeur	Exemple
a	a	aman
ε	ε	Eiwen
b	b (occlusif) ⵔ	bibb
b	v (spirant)	baba
b ^o	b vélaire	ibb ^o i
c	ch	amcic
č	tch	ečč
d	d (occlusif) ⵏ	amendil
d	d (spirant) ⵎ	adrar
ḍ	dh ⵎ̣	idelli
e	e	els
f	f	ifer
g	g (occlusif)	argaz
g	g (spirant)	agelzim
g ^o	g occlusif vélaire	ag ^o ad (avoir peur)
g ^o	g spirant vélaire	ag ^o em
ğ	dj	afenğal
h	h ⵃ	ihi
ḥ	ⵃ̣	lhenni
i	i	imi
j	j	ajenwi
k	k (occlusif)	ibki
k	k (spirant)	akal
k ^o	k occlusif vélaire	ak ^o (tous)
k ^o	k spirant vélaire	ak ^o er (voler)
l	l	ili
m	m	imi
n	n	ini
q	č	aqcic
q ^o	q vélaire	aq ^o rab (sacoche)

Asekkil Lettre	Azal-is sa valeur	Amedya Exemple
γ (Γ)	gh	ayrum (ΑΓΡUM)
γ ^o	γ vélaire	aly ^o em
r	r	iri (bord)
ṛ	r emphatique	ṛwiγ
s	s	asif
ṣ	s emphatique	ṣubb
t	t (occlusif)	ntu
t	t (spirant)	tamurt ; tatut
ṭ	t emphatique	tiṭ
ṭ	ts	tayeṭ
u	ou	ul
w	g	awal
x	kh	lexla
x ^o	x vélaire	ax ^o leng
y	y	ayla
z	z	izimer
ḏ	z emphatique	aḏar
ḏ	dz (rare)	Leḏḏayer

Tamsirt 2 : Tamawt yef ugemmay (remarque sur l'alphabet)

- Les lettres de l'alphabet précédent sont toutes d'origine latine, sauf deux : γ (gamma ; majuscule : Γ) et ε (epsilon) ; γ et ε sont d'origine grecque.
- Les sons représentés par les lettres
ḏ , ṛ , ṣ , ṭ , ḏ
sont dits emphatiques. Voir Ixf 2 (chapitre 2), 3ème règle de transcription.
- La lettre ḥ ne représente pas un son emphatique. Le point souscrit permet ici de distinguer les deux lettres h et ḥ.
- Les lettres
b^o , g^o , k^o , q^o , γ^o , x^o
représentent des sons appelés labio-vélaires ou, plus brièvement, vélaires. Voir Ixf 2, 5ème règle de transcription.
- On remarque que chacune des sept lettres
b , d , g , g^o , k , k^o , t
connaît deux réalisations phonétiques différentes :

b se prononce "ب" dans "bibb" et "v" dans "baba"
d se prononce "د" dans "amendil" et "س" dans "adrar"
t se prononce "ت" dans "ntu" et "ط" dans "tamurt"
etc.

Voir Ixf 2, 4ème règle de transcription.

- Le son représenté par la lettre "z" est très rare.

- Il y a trois voyelles dans l'alphabet précédent :

a , i , u

La lettre "e" ne représente pas une voyelle. La lettre "ε"
non plus. Certains auteurs notent le son "ε" de la façon
suivante : "â".

ADRI N TURI

(texte de lecture)

aman	amcic	awtul	εiwed
εiwen	bibb	ibibbi	abrid
ibb°a	acangal	uccen	icced
ečč	ačamar	dadda	amendil
adrar	adfel	udi	taduli
idelli	ađu	ađad	ađiħan
aħđun	iles	ilef	ifires
afurk	iffey	tuffra	argaz
algam	ungif	taguni	agujil
asigna	agdal	tagrawla	aggur
aneggaru	tugdi	asag°em	asg°en
tag°ecrart	eğğ	afenğal	ihi
ifhem	iħar	ihenna	immey
ajenjar	ijufar	tujjma	ikil
tanekra	ifker	ikker	ikkat
akal	akmaz	akufi	ak°
ak°el	irk°el	ak°bal	ayrum
ayilas	iy°yal	temy°er	arqaq
aqrur	ameq°ran	aq°rab	abernus
asafu	tissas	tamellalt	tamețțut
tayeț	taxibuqt	ayla	yemma
izirdi	iźiwci	amezğuy	igezğem

Ixf 2

I L U G A N N T I R A
(règles de transcription)

Tamsirt 3 : Ilugan n tira

1. ALUGEN 1 (règle 1)

- Prenons un exemple de transcription ancienne (1913) d'un texte berbère. (Boulifa, Méthode de langue Kabyle, Cours de 2ème année, Alger, Adolphe-Jourdan Libraire-Editeur, 1913, pages 2 et 3) :

"Igaouaouen q'ouan ; ass mi illa erraï mazal t r'oursen ebdhan af achh'al d'la'rch. Nkoull la'rch ih'kem af themourthis. Ouin itsouassenen, mechhouren aok d'eg themourth l Laqbaïel d' la'rch naïth Irathen id izgan d'eg thelemmsth temourth ger ouassif n aïth A'ïssi, d'Boubhir, a'la khat'er ath Fraousen d'aïth Khellili d'aïth Boucha'ïeb neh'saben d r'er Ath Irathen. D'eg eddoûla l lbaroud' d'erraï, oulach ouara izouiren zd'ath ath Irathen akkin ; ellan d'imaoulan g ir'il, kathen our reggoulen ; kra talouft tamqrant, idhran d'eg Laqbaïel tsekkan d'egs ; ama d'aoual ama d'ett'rad', d'nouthni ai d'imezzououra ar thegounits."

- Nous remarquons que, pour un son donné, cette transcription ancienne fait souvent appel à deux, parfois trois lettres. Ainsi :

<u>transcription</u> <u>actuelle</u>	<u>transcription</u> <u>ancienne</u>	<u>nombre de lettres</u> <u>utilisées</u>
u	ou	2
c	ch	2
t	th	2
x	kh	2
ḍ	dh	2
ṭ	ts	2
č	tch	3

etc.

- Ce système ancien de transcription n'est pas économique. Il manque de précision, il peut donner lieu à des ambiguïtés de prononciation, donc de sens. Destiné à un usage limité, voire personnel, il ne peut servir de base à une transcription moderne de la langue Tamaziyt.

- En rupture avec cette pratique ancienne, la première règle actuelle de transcription (alugen amezwaru n tira) dit qu'

"A UN SON DONNE CORRESPOND UNE SEULE LETTRE. LA
MEME LETTRE REPRESENTE TOUJOURS LE MEME SON"

- On peut résumer cette première règle avec la correspondance :

YIWEN IMESLI	←-----→	YIWEN USEKKIL
UN SON	←-----→	UNE LETTRE

- Exemples : (tirés du texte précédent)

<u>transcription</u> <u>ancienne</u>	<u>transcription</u> <u>actuelle</u>
igaouaouen	igawawen
q'ouan	qwan
bdhan	bḍan
itsouassenen	iṭwassnen
reggoulen	regg ^o len
imezzououra	imezwura
etc.	etc.

2. ALUGEN 2 (règle 2)

- Cette règle 2 concerne les "sons tendus" (imesla yessden)

- Exemples :

<u>son tendu</u>	<u>transcription</u>	<u>exemple</u>
"b" tendu	bb	tabburt
"d" tendu	dd	iddem
"k" tendu	kk	ikker
"x" tendu	xx	axxam

- La deuxième règle de transcription (alugen wis sin n tira) dit :

"IMESLI YESSDEN ṬARUN-T S SIN ISEKKILEN"

"UN SON TENDU EST RENDU PAR LE REDOUBLEMENT
DE LA LETTRE CORRESPONDANTE"

- Il est important de noter la tension d'un son. On peut en juger sur les exemples suivants :

<u>son bref</u>	<u>exemple</u>	<u>son tendu</u>	<u>exemple</u>
z	izi (mouche)	zz	izzi (il a tourné)
s	sew (boire)	ss	ssew (arroser)
f	ifer (feuille)	ff	iffer (il est caché)
f	ifey (je surpasse)	ff	iffey (il est sorti)
z	izem (le lion)	zz	izzem (il a reproché)
r	ruh (partir)	rr	rruh (l'âme)

- Un son bref (imesli awezzlan) est rendu par une seule lettre (yiwen usekkil) :

izi , sew , ifer , ifey , izem , atg...

- Un son tendu (imesli yessden, ney imesli ussid) est rendu par deux lettres (sin isekkilen) :

izzi ; ssew , iffer , iffey , izzem , atg...

IMESLI AWEZZLAN SON BREF	----->	YIWEN USEKKIL UNE LETTRE
IMESLI YESSMEN SON TENDU	<-----	SIN ISEKKILEN DEUX LETTRES

- Les sons tendus, parce qu'ils sont rendus par deux lettres, constituent donc une exception à la règle 1.

3. ALUGEN 3 (règle 3)

- Cette règle 3 concerne l'emphase (tufayt)
- Les sons emphatiques (imesla ufayen) sont les suivants :

ḍ , ṛ , ṣ , ṭ , ḏ ,

auxquels on peut ajouter : ḷ (très rare)

- <u>Exemples</u> :	<u>son emphatique</u>	<u>exemple</u>
	<u>imesli ufay</u>	<u>amedya</u>
	ḍ	aḍu
	ṛ	ṛwu
	ṣ	ṣubb
	ṭ	tiṭ
	ḏ	iḏi
	ḷ	ḷḷufan

- La règle 3 s'énonce ainsi :

"IMESLI UFAY RENNUN-AS TINEQQIT SWADDA"

"L'EMPHASE EST MARQUEE PAR UN POINT SOUSCRIT"

TAMAWT (remarque)

- L'emphase est "contagieuse", en ce sens qu'un son emphatique peut "contaminer" son voisinage immédiat et emphatiser ainsi un autre son.
- Dans le mot "aḍar" par exemple, seul le son "ḍ" est emphatique. L'emphase du son "ḍ" s'étend au son "r" qui est ainsi emphatisé. Il ne faut pas mettre de point souscrit lorsqu'il s'agit de sons emphatisés. Par conséquent, pas de point sous la lettre "r" du mot "aḍar".
- Autre exemple : dans le mot "aḏar", le son "ḏ" est emphatique, le son "r" est emphatisé (par "ḏ"). Là encore, pas de point sous la lettre "r".
- Le même phénomène de contagion ou d'emphatisation se rencontre à proximité des sons

γ , γ^o , q , q^o

Dans les mots suivants par exemple,

ayrum , ay^orab , aqrur , aq^orab

nous ne mettons pas de point sous la lettre "r". Le son "r" est ici emphatisé par les sons "γ", "γ^o", "q" et "q^o". Le

son "r" n'est pas emphatique "en soi".

- En règle générale, les sons

γ , γ^o , q , q^o

emphatisent toujours le son "r" si celui-ci se trouve dans leur voisinage. Mais il y a des exceptions : le son "r" se trouve bien à proximité de "γ" dans les mots suivants :

ayerda , aýerbal , tiýirdemt

sans qu'il soit emphatisé.

4. ALUGEN 4 (règle 4)

- Cette règle 4 concerne les sept lettres suivantes :

b , d , g , g^o , k , k^o , t.

Comme il a été dit plus haut (tamsirt 2, leçon 2), chacune de ces lettres connaît deux réalisations phonétiques proches mais distinctes : une réalisation occlusive ("dure") et une réalisation spirante ("mouillée").

- Exemples :

<u>lettre</u>	<u>valeur occlusive</u>	<u>valeur spirante</u>
<u>asekkil</u>	<u>azal aggay</u> (exemple)	<u>azal azenzay</u> (exemple)
b	bibb	baba
d	amendil	adrar
g	argaz	igenni
g ^o	ag ^o ad	ag ^o em
k	ibki	akal
k ^o	ak ^o	ak ^o bal
t	ntu	tala

- La règle 4 dit que, dans la langue Tamaziyt, il n'y a pas de différence entre un son occlusif (imesli aggay) et le son spirant (imesli azenzay) correspondant.

- Un mot comme "akal" par exemple se prononce avec un "k" spirant en Kabylie, mais avec un "k" occlusif chez les Touareg. Il s'agit bien entendu du même mot, avec le même sens :

- On peut dire la même chose du mot "abrid" qui se prononce avec des sons spirants ("v" et " ") en Kabylie, mais avec des sons occlusifs (" " et " ") au Sud.

- Cette différence est exclusivement phonétique. Les sons spirants se rencontrent surtout dans la langue Tamaziyt du Nord (Kabylie par exemple), alors qu'au Sud dominant les sons occlusifs correspondants.

- Les deux réalisations phonétiques (occlusive/spirante) sont donc notées par la même lettre :

"IMESLI AGGAY = IMESLI AZENZAY"

"SON OCCLUSIF = SON SPIRANT"

5. ALUGEN 5 (règle 5)

(imesla anyiyen : les sons vélaires)

- Les sons vélaires (ou labio-vélaires), sont rendus par les lettres suivantes :

b^o , g^o , k^o , γ^o , q^o , x^o

- Exemples (imediyaten) :

<u>Asekkil</u>	<u>Amedya</u>
<u>Lettre</u>	<u>Exemple</u>
b ^o	\ imb ^o awel
g ^o	ag ^o ad (avoir peur)
g ^o	ag ^o erz (talon)
k ^o	ak ^o (tous)
k ^o	ak ^o er (voler)
γ ^o	aly ^o em
q ^o	aq ^o raq
x ^o	ax ^o lenḡ

- On note la vélarisation en ajoutant à la lettre concernée un petit "o", en position d'exposant :

ASEKKIL + o

- Chacune des deux vélaires g^o et k^o connaît deux réalisations phonétiques. l'une occlusive :

ag^oad ; ak^o ,

l'autre spirante :

ag^oerz ; ak^oer.

Voir "Alugen 4" (règle 4), page 7.

- Une autre notation de la vélarisation consiste à ajouter un "w" à la lettre concernée, soit au même niveau d'écriture :

bw , gw , kw , γw , qw , xw ,

soit en position d'exposant :

b^w , g^w , k^w , γ^w , q^w , x^w

- Nous avons donc trois façons de noter la vélarisation :

I.	II.	III.
b ^o	bw	b ^w
g ^o	gw	g ^w
k ^o	kw	k ^w
γ ^o	γw	γ ^w
q ^o	qw	q ^w
x ^o	xw	x ^w

Tamawt (remarque) :

- La notation I a été utilisée par le Fichier de Documentation Berbère - Fichier Périodique. La notation III se rencontre en usage scientifique.

- Dans les publications modernes (livres, romans, revues...), c'est la notation II qui est utilisée. Elle a l'avantage d'être plus esthétique que les notations I et III et de mieux correspondre que celles-ci aux habitudes d'écriture.
 - La notation II présente cependant les inconvénients suivants :
 - faire exception à la première règle de transcription (voir page 4) en notant un son unique au moyen de deux lettres :
lettre principale + w
 - altérer la morphologie du mot par l'introduction d'une lettre "supplémentaire" : la lettre "w".
 - constituer un léger obstacle à une écriture pan-berbère :
"voler" par exemple se dit : "akwer" en Kabyle
"aker" en Touareg.
- La présence de la lettre "w" pour noter le phénomène (régional) de vélarisation peut gêner la compréhension inter-dialectale.

- La notation I permet une plus grande transparence de la morphologie :

"ak^oer" possède la même morphologie que "ames" :

a + Consonne 1 + e + Consonne 2

alors que la notation II : "akwer" peut laisser croire à une morphologie de type :

a + C1 + C2 + e + C3

ce qui bien entendu est faux.

- La notation I présente cependant des inconvénients d'ordre pratique, esthétique et subjectif.
- Ce manuel utilise la notation I.

6. ALUGEN 6 (règle 6)

(tiyra - les voyelles)

- L'alphabet (agemmay) donné en pages 1. et 2 contient trois voyelles :

a , i , u

- La lettre "e" ne désigne pas une voyelle. On l'appelle "vide vocallique" ou "voyelle-zéro".
- On utilise la lettre "e" pour rendre plus facile la lecture : il est plus facile de lire
"kerzent" (elles ont labouré)
que
"krznt"
- Ainsi la lettre "e" sert à rompre une succession de trois consonnes :
le verbe "krz" (labourer) sera donc noté : "krez".

- Pour des raisons d'ordre pratique ou esthétique, la lettre "e" peut s'ajouter en initiale à certaines particules (Voir Ixf 4 : les particules de direction).
- Elle s'ajoute aussi, en initiale toujours, aux verbes monolitères (une seule consonne radicale) :
"eg" ; "ekk" ; "err" ; "ečč" ; "egg^o" ; "ebb^o"
ou bilitères (deux consonnes radicales) :
"eks" ; "els" ; "ers" ; "efk"
Mais on écrira (sans lettre "e") :
"ġiγ" ; "kkiγ" ; "rriγ" ; "ččiγ" ; "ksiγ" ; atg...
- La lettre "e" ne se rencontre jamais en finale de mot.
- La lettre "e" n'est pas stable : elle se trouve entre "g" et "r" dans
"amger"
mais entre "m" et "g" dans le pluriel correspondant :
"imegran"
- La lettre "e" est mobile : on peut dire aussi bien
"iħder i tmeγra"
que
"iħedr i tmeγra"

ADRIS N TFURI

(texte de lecture)

aleqqim aleqqim, tazallit teqqim / irden bb^oan, heggit imegran /
ikkat uvebbar, tafukt teħma / yuker ħedrey, yeggul umney / rržen
yezmaewen, ččan wuccanen / tiħ twala, tayed teqqen / ħibeddel
adrum s weγrum / ikfa tħbel yefra wurar / lxiħ d uzzal, cceħ
d uffal / rregmat d awal, tisuusaf d aman / lħağ d nnefħ,
tarbaħt d nnefħ / tameħħut d llsas, argaz d ajgu alemmas / lbaz
d lbaz, lħac-is d isγaren / atmaten d atmaten, aħebbuħ yebħa-
ten / ičča lmal, yefreħ bab-is / win iħtan irden reħħlen-as
awren / adfel lħu-yas, lehwa ddari-yas / ilas yeħħawal-itent,
aqerru yeħħay-itent / inna-yas : a baba wwetn-aγ, inna-yas :
a mmi aħqeln-aγ/argaz ur nxeddem, efk-as taruka ad yellem / tħf
tameħħut iħerrzen tayuga ikerrzen / ħaca idurar ur neħħemlili
ara / i tin yuyen sin, d acu wer tessin ? / win ijerħben tasa,
ad yens anida nensa / tayaziħ n At Belqasem, yiwen webrid i
tessen / acrured n tsekkurt ur as nezmir, tikli n tyaziħ
neħħu-tħ / win k ħibedden s yibiw, beddel-it s yeclen / s yiħil
aberkan i nteħħ aγrum azedgan / aγ aħar jbu, a tiħ cfu.

Ixf III

QUELQUES UNITES INDEPENDANTES

Tamsirt 4 (leçon 4) : la copule "d"

- exemples (tirés du texte précédent, page 10) :

d uzzal ; d uffal ; d awal ; d aman ; d nnefs ; d llsas ;
d ajgu ; d lbaz ; d isyaren ; d atmaten ; d acu.

- Cette copule "d" doit toujours être écrite seule, détachée des autres mots. Elle constitue à elle seule une unité indépendante.

- On peut la traduire par "c'est" ou "ce sont", selon le cas.

Tamsirt 5 (leçon 5) : la préposition "d" (avec) (et)

- exemples :

tamejjet d wergaz ; argaz d mmis ; rreud d wađu ; Aeli d Waeli ;
lehwa d ubruri ; tamjart d warraw-is ; aggur d yetran.

- Ne pas confondre cette préposition "d" avec la copule "d".

- La préposition "d" constitue elle aussi une unité indépendante. Il faut toujours l'écrire seule.

Tamsirt 6 (leçon 6) : le pronom personnel (amqim udmawan) :

- en position libre :

nekkini (nek)
keččini (keč)
kemmini (kem)
nejja
nejjat
nek^oni
nekk^oenti
k^oenwi
k^oennemti
nitni
nitenti

- en position de complément direct (asemmad usrid) :
(les pronoms sont soulignés)

iħemmel- <u>iyi</u>	iwala- <u>yi</u>
iħemmel- <u>ik</u>	iwala- <u>k</u>
iħemmel- <u>ikem</u>	iwala- <u>kem</u>
iħemmel- <u>it</u>	iwala- <u>t</u>
iħemmel- <u>iť</u>	iwala- <u>ť</u>
iħemmel- <u>aney</u> (ay)	iwala- <u>yaney</u> (yay) (y)
iħemmel- <u>ik^oen</u>	iwala- <u>k^oen</u>

<u>i</u> hemmel- <u>ik</u> ^o ent	<u>i</u> wala- <u>k</u> ^o ent
<u>i</u> hemmel- <u>i</u> ten	<u>i</u> wala- <u>t</u> en
<u>i</u> hemmel- <u>i</u> tent	<u>i</u> wala- <u>t</u> ent

- en position de complément indirect (asemmad arusrid) :
(les pronoms sont soulignés)

<u>i</u> inna- <u>y</u> i	<u>t</u> xad- <u>i</u> yi
<u>i</u> inna- <u>y</u> ak	<u>t</u> xad- <u>a</u> k
<u>i</u> inna- <u>y</u> am	<u>t</u> xad- <u>a</u> m
<u>i</u> inna- <u>y</u> as	<u>t</u> xad- <u>a</u> s
<u>i</u> inna- <u>y</u> aney (<u>y</u> ay)	<u>t</u> xad- <u>a</u> ney (<u>a</u> y)
<u>i</u> inna- <u>y</u> awen	<u>t</u> xad- <u>a</u> wen
<u>i</u> inna- <u>y</u> awent	<u>t</u> xad- <u>a</u> went
<u>i</u> inna- <u>y</u> asen	<u>t</u> xad- <u>a</u> sen
<u>i</u> inna- <u>y</u> asent	<u>t</u> xad- <u>a</u> sent

Tamawt (remarque) : les pronoms personnels donnés par les cinq tableaux précédents sont des unités indépendantes qu'il faut toujours écrire seules, détachées des autres mots. Remarquer le trait d'union, on y reviendra.

- Lorsque le pronom est en position de complément prépositionnel (amqim s tenzeyt), nous posons la convention de ne pas le séparer de la préposition (tanzeyt). Exemple : (avec les prépositions "fell", "yur", "nnig")

felli	yuri	nnigi
fellak	yurek	nnigek
fellam	yurem	nnigem
fellas	yures	nniges
fellaney (fellay)	yurney	nnigney
fellawen	yurwen	nnigwen
fellawent	yurwent	nnigwent
fellasen	yursen	nnigsen
fellasent	yursent	nnigsent

Tamawt : Cette convention (qui consiste à ne pas détacher le pronom de la préposition) est bien entendu valable pour toutes les autres prépositions.

- Les pronoms personnels peuvent bien entendu se trouver placés avant le verbe, qu'ils soient en position de compléments directs :

mi t walay ; mi ten walay ; mi tent walay ; mi k walay,...

ou indirects :

mi s nniy ; mi sen nniy ; mi sent nniy ; mi k nniy ,...

Le principe est le même : il s'agit toujours d'unités indépendantes qu'il faut reconnaître, isoler et écrire seules.

Tamsirt 7 (leçon 7) : l'indice de possession :

- Exemples (imediyaten) (l'indice de possession est souligné) :

axxam- <u>iw</u>	(<u>inu</u>)	tasa-w	(<u>inu</u>)
axxam- <u>ik</u>	(<u>inek</u>)	tasa-k	(<u>inek</u>)
axxam- <u>im</u>	(<u>inem</u>)	tasa-m	(<u>inem</u>)
axxam- <u>is</u>	(<u>ines</u>)	tasa-s	(<u>ines</u>)
axxam- <u>nney</u>		tasa- <u>nney</u>	
axxam- <u>nnwen</u>		tasa- <u>nnwen</u>	
axxam- <u>nnwent</u>		tasa- <u>nnwent</u>	(<u>nnk^oent</u>)
axxam- <u>nnsen</u>		tasa- <u>nnsen</u>	
axxam- <u>nnsent</u>		tasa- <u>nnsent</u>	

- Les indices de possession constituent aussi des unités indépendantes qu'il faut écrire seules. On reviendra plus loin sur l'usage du trait d'union.

- Une exception cependant : par convention, l'indice de possession n'est pas détaché du nom de parenté (isem n timmarewt) : yemma, baba, gma, weltma, jeddi, jida, setti, xali, xalti, mmi, yelli, atg...

On écrira donc, par exemple :

baba	gma	yelli	weltma
babak	gmak	yellik	weltmak
babam	gmam	yellim	weltmam
babas	gmas	yellis	weltmas
babatney	gmatney	yellitney	weltmatney
babatwen	gmatwen	yellitwen	weltmatwen
babatwent	gmatwent		weltmatwent
babatsen	gmatsen	yellitsen	weltmatsen
babatsent	gmatsent		weltmatsent

Tamsirt 8 : Les Adverbes (Amern /Imerna)

- Imerna n-wemkan (adverbes de lieu) :

da (dagi, dagini, dagikana) , ssya (ssyagi, ssyagini, ssyagikana) , din (dinna) , ssyin (ssyinna) , dihin (dihinua) , dahin (dahinna) , ssyihin (ssyihinna) , ssyahin (ssyahinua) , ssyahi (ssyahikana) , zdat , deffir (zdeffir) , berça , daxel (zdaxel) , sufella , swadda , uk^oessar (d ak^oessar) , iwsawen (d asawen) , yeffus , zelmed , aklin

- Imerna ukud (Adverbes de temps)

assa , azekka, sellazekka , idelli , sellidelli , ilindi , sellilindi , qabel , wabel , tura , llin(a) , zgelli(na) , imiren(ni), akkamira , akkadani , zik , ccaw , ya , akk^oas , t-tikwal , laEmeç.

- Imerna n tesmekta (adverbes de quantité)

aças , drus , cwiṭ , ddeqs , annect , nezzeḥ , accemma ,
d arani.

- Imerna n tyara (adverbes de manière)

akka (akkagi, akkagini, akkagikana) , akken (akkenni) , akkahi
(akkahinna, akkahikana) , mezleg , jelweḥ , mṣeggem , Eaynani,
hati , gefgagi , qejmuṛi , wallumi , Earyan...

Tamsirt 9 : Les Prépositions (tanzeṛt/tinzaṛ) :

n (tabburt n texxamt) , i (nniy-as i baba) , -s (ibna s uzru)
(nek^oni s warrac) , d (tameṭṭut d wergaz) , yer , yef , ger ,
zdat , deffir (zdeffir) , ddaw (ddu, seddaw, seddu) , nnig
(sennig) , deg (di, g) , seg (si) , am , s (ikcem s axxam) ,
ar (yer) , qbel , baEd , bla (mebla) , mebyir , amzun d... ,
zun d... , sufella , ttama , berṛa , daxel (zdaxel) , kteṛ ,
ugar , qel , xir

Ixf IV

LES PARTICULES DE DIRECTION

(tizelyin n tnila)

Tamsirt 10 : Tazelya d/id (la particule d/id)

- Amedya (exemple) : "awi-d aman" , "awi-ten-id"

- La particule d/id indique, en général, un mouvement vers la personne qui parle.

- La particule d/id doit toujours être écrite seule. Dans l'exemple

"awi-d aman"

il y a trois mots :

- le verbe "awi"

- la particule de direction "d"

- le complément "aman"

Il y a également trois mots dans l'exemple "awi-ten-id" :

- le verbe "awi"

- le pronom personnel "ten" (voir leçon 6, page 12)

- la particule de direction "id"

- La particule d/id peut se placer aussi avant le verbe :

"mi d-nusa" , "mi t id-bb°in" , "ur d-yuḡal ara", atg...

- On ajoute parfois un "e" à la particule "d" pour en faciliter la lecture :

"ibb°eḡ-ed", "ikecm-ed", "iffey-ed", atg...

- ne pas confondre la particule de direction "d" avec la copule "d" (leçon 4, page 11), ni avec la préposition "d" (leçon 5, page 11). Ces trois unités sont différentes, bien que s'écrivant de la même façon.

- Remarquer l'emploi du trait d'union dans les situations où intervient la particule de direction :

"awi-d aman", "awi-ten-id", "mi d-nusa", "mi t id-bb°in",

"ur d-yuḡal ara", "ibb°eḡ-ed", "ikecm-ed", "iffey-ed".

On y reviendra.

- Autres exemples (imediyaten nniḡen) : (la particule est soulignée)

yusa-d ; inna-d ; bb°ḡen-d ; yḡalen-d ; ur d-bb°iḡen ara ; ur

d-yuri ara ; asmi i d-yuḡal ; la d-issawal baba ; ayen i d-

yeqqimen ; ibb°i-t-id ; yuḡ-iḡ-id ; asmi i tent id-yuḡ ;

ifka-ten-id ; bb°in-t-id ; ikker-ed ; ibedd-ed ; nuzzel-ed.

Tamsirt 11 : Tazelya n/in (la particule n/in)

- Amedya : "yusa-n yurwen" , "ax-it-in"

- La particule n/in indique, dans les deux exemples précédents, un mouvement vers la personne à qui on s'adresse.

- La particule n/in doit être écrite seule. Dans l'exemple

."ax-it-in",

il y a trois mots :

- le verbe "ax"
- le pronom personnel "it" (leçon 6, page 11)
- la particule de direction "in".

Dans l'exemple "yusa-n yurwen", il y a également trois mots :

- la forme verbale "yusa" (usiy, tusiđ, yusa, ...)
- la particule de direction "n"
- l'ensemble "yurwen" composé d'une préposition (yur) et d'un pronom personnel complément (wen) que nous écrivons en un seul mot par convention (voir page 12).

- La particule n/in peut se placer aussi avant le verbe :

"asmi i n-ikcem s axxam-nnwen, ur k in-yufi ara"

- On ajoute parfois un "e" à la particule "n" pour en faciliter la lecture :

"ibb°eđ-en", "ikecm-en", "ax-en tabrađ-agi", atg...

- Ne pas confondre la particule de direction "n" avec la préposition "n" (tabburt n texxamt) (voir leçon 9, page 14)
- Remarquer l'emploi du trait d'union, sur lequel on reviendra :
"yusa-n yurwen" ; "ax-it-in" ; "asmi i n-ikcem" ; "ur k in-yufi ara", atg...

- Imedyaten nniden : (la particule est soulignée)

llyiy di ssuq, yusa-n umeddak°el-iw ; ibb°i-yas-t-in ;
amek i n-truhem ? ; qrib i n-igrareb ; ibb°i-yak-ten-in ;
ad ak ten in-awiy...

- Ne pas confondre la particule "n" de direction avec le "n" du participe. Par exemple, ne pas confondre

"ibb°eđ-en (yurek)" (il est venu chez toi) (forme verbale
"ibb°eđ" + particule de direction "en")

avec le participe

"ibb°den" (arrivé) (par exemple :

"win ibb°den": celui q*u*i est arrivé)

Le participe "ibb°den" s'écrit en un seul mot, alors que

"ibb°eđ-en" (forme verbale + particule de direction "n")

s'écrit en deux.

- (- Concernant le participe, voir Chapitre VI)

Ixf V

PHENOMENES D'ASSIMILATION

(tamsertit)

Tamsirt 12 : Copule "d" + "t"

- La copule "d" (voir leçon 4, page 11) peut être traduite par "c'est" ou "ce sont" :

amcic = le chat d amcic = c'est un chat

imcac = les chats d imcac = ce sont des chats

- Comment se comporte la copule "d" en présence d'un mot féminin commençant par "t" ? Prenons le nom "tamcict" (une chatte).

"c'est une chatte"

se dit

"ṭ-ṭamcict" ou bien "t-tamcict"

Où est passée la copule "d" ?

- "ṭ-ṭamcict" ou bien "t-tamcict"

vient de

"d + tamcict" ("c'est + une chatte")

et de l'assimilation

"d" + "t" = "ṭ-ṭ" (ou bien "d" + "t" = "t-t")

- La rencontre de la copule "d" et du "t" du féminin a produit le son "ṭ-ṭ" (ou bien "t-t"). On dit qu'il y a eu assimilation.

- Ainsi, lorsqu'on écrit

"ṭ-ṭamcict"

le premier "ṭ" provient de la copule "d", le second de la marque initiale "t" du féminin.

- La différence entre "ṭ-ṭamcict" et "t-tamcict" est exclusivement régionale. Les deux réalisations s'analysent de la même façon :

d + tamcict

- Imedyaten nniden (autres exemples) :

tilawin = les femmes ṭ-ṭtilawin = ce sont des femmes

tamurt = le pays ṭ-ṭtamurt = c'est le pays

tasa = le foie ṭ-ṭtasa = c'est le foie

tagi = celle-ci ṭ-ṭtagi = c'est celle-ci

- Dans tous ces exemples, c'est le même phénomène d'assimilation que nous rencontrons :

d + t = ṭ-ṭ

ou bien, selon la région :

d + t = t-t

Tamsirt 13 : Préposition "d" + "t"

- Voir leçon 5, page 11.
- Imedyaten : "tameṭṭut d wergaz" , "lehwa d ubruri", atg...
- Que se passe-t-il lorsque la préposition "d" rencontre un mot commençant par "t" ? Il se produit, comme à la leçon précédente, un phénomène d'assimilation :

d + t = ṭ-ṭ

- Par exemple :

"argaz ṭ-ṭmeṭṭut" (l'homme et la femme)

qui vient de

"argaz d+tmeṭṭut"

et de l'assimilation

d + t = ṭ-ṭ

- Selon la région, on peut également avoir :

"argaz t-tmeṭṭut"

où

"t-t" vient de "d+t".

Tamsirt 14 : Particule "ad" (du futur) + "t"

- Le futur (immal) se construit avec les particules "ad" et "a".
- Amedya (exemple) :

"ad ččey" ("ad" = particule du futur ; "ččey" = forme verbale, 1ère personne du singulier)

"a t ččey" (je le mangerai) ("a" = particule du futur ;
"t" = pronom personnel, complément ;
"ččey" = forme verbale...)

- Lorsque la particule du futur "ad" rencontre le son "t", il se produit le phénomène d'assimilation suivant :

"ad" + "t" = "aṭ-ṭ" (ou bien : "at-t")

- Prenons l'exemple suivant :

ad	as	aruṭ	tabraṭ
ad	as	taruṭ	tabraṭ
ad	as	yaru	tabraṭ
ad	as	taru	tabraṭ
ad	as	naru	tabraṭ
ad	as	tarum	tabraṭ
ad	as	tarumt	tabraṭ
ad	as	arun	tabraṭ
ad	as	arunt	tabraṭ

- Supprimons maintenant le pronom personnel "as", complément indirect, placé entre la particule "ad" et la forme verbale.

- La disparition du pronom "as" fait que maintenant la particule "ad" va rencontrer le "t" initial de certaines formes verbales :
 - 2ème personne du singulier :
ad + taruḍ = aṭ-ṭaruḍ (ou bien : at-taruḍ)
 - 3ème personne du singulier, féminin :
ad + taru = aṭ-ṭaru (ou bien : at-taru)
 - 2ème personne du pluriel, masculin :
ad + tarum = aṭ-ṭarum (ou bien : at-tarum)
 - 2ème personne du pluriel, féminin :
ad + tarumt = aṭ-ṭarumt (ou bien : at-tarumt)
- Pour les quatre personnes précédentes, il se produit le même phénomène d'assimilation :
"ad" + "t" = "aṭ-ṭ" (ou bien : "at-t")
- En tenant compte de ce phénomène d'assimilation, nous obtenons le résultat suivant :

ad aruḡ	tabṛaṭ
aṭ-ṭaruḍ	"
ad yaru	"
aṭ-ṭaru	"
a-naru	"
aṭ-ṭarum	"
aṭ-ṭarumt	"
ad arun	"
ad arunt	"

Tamsirt 15 : La préposition "n" (tanzeḡt "n") :

- "n" + "t"

Amedya (exemple) : "tabburt n texxamt", "tikli n tsekkurt"

Phonétiquement, la rencontre de "n" avec "t" peut donner :

"n" + "t" = "t-t"

("n" est assimilé par "t")

On dira alors :

"tabburt t-texxamt", "tikli t-tsekkurt"

Mais, dans l'écriture, il est préférable de garder le "n". On notera donc :

"tabburt n texxamt", "tikli n tsekkurt", atg...

- "n" + "l"

Amedya : "aman n lebḡeṛ" peut être réalisé phonétiquement

"aman l-lebḡeṛ"

à cause de l'assimilation

"n" + "l" = "l-l"

Mais on écrira :

"aman n lebher"

- "n" + "r"

Amedya : "awal n řebbi"

peut être réalisé phonétiquement :

"awal ř-řebbi"

à cause de l'assimilation : "n" + "r" = "r-ř"

Mais on écrira :

"awal n řebbi",

en gardant le "n".

- "n" + "f"

Amedya : "argaz n Fađma"

peut être réalisé :

"argaz f-Fađma"

à cause de l'assimilation "n" + "f" = "f-f".

Mais, là encore, on écrira

"argaz n Fađma"

- "n" + "b"

Amedya : "tamurt n baba"

peut être réalisé : "tamurt m baba".

Mais on écrira : "tamurt n baba".

- "n" + "m"

Amedya : "mmis n Malika"

peut être réalisé "mmis m-Malika"

Mais on écrira : "mmis n Malika".

- etc...

- Ainsi, la préposition "n" est assimilée par un nombre important de sons :

"n+t = t-t", "n+l = l-l", "n+r = r-ř", "n+f = f-f", atg...

Mais, en notation écrite, il est préférable de ne pas tenir compte de ces réalisations phonétiques. On écrira donc :

"tabburt n texxamt", "aman n lebħeř", "awal n řebbi", atg...

- Voir au Chapitre VII l'assimilation "n" + "w".

Tamsirt 16 : "đ" + "t" = "ř-ř" (ou "ř")

- Amedya : "aseqqaqđ" donne, au féminin ("t" devant + "t" derrière)

t+aseqqaqđ+t

L'assimilation "đ+t = ř" donne :

"taseqqaqř"

- Amedya nniđen :

"twalađ + t" (tu as vu + le = tu l'as vu)

est réalisé phonétiquement :

"twalař-ř", à cause de l'assimilation "đ+t = ř-ř"

Mais on écrira : "twalađ-t".

Ixf VI

LA CONJUGAISON

(taseftit)

- En langue Tamaziyt, un verbe (amyag) est donné à l'impératif, 2ème personne du singulier :

ečč ; azzel ; sew ; zzi ; kker ; friwes ; ...

Tamsirt 17 : le Temps (akud)

- En Kabyle, un verbe peut être conjugué aux temps suivants :

- Impératif (anađ) ;
- Impératif négatif (anađ ibaw) ; Impératif intensif
- Preterit (izri), ou Passé ;
- Preterit Négatif (izri ibaw) ;
- Aoriste simple (urmir aherfi) ;
- Aoriste Intensif (urmir ussid) ;
- Aoriste Négatif (urmir ibaw), qui se construit à partir de l'aoriste intensif).

- Exemple (amedya) : Conjugaison du verbe "ečč"

Preterit :

ččiy

teččiđ

ičča

tečča

nečča

teččam

teččamt

ččan

ččant

Preterit Négatif :

(ur) ččiy (ara)

(ur) teččiđ (ara)

(ur) ičči (ara)

(ur) tečči (ara)

(ur) nečči (ara)

(ur) teččim (ara)

(ur) teččimt (ara)

(ur) ččin (ara)

(ur) ččint (ara)

Aoriste :

(ad) ččey

(ad) teččeđ

(ad) yečč

(ad) tečč

(ad) nečč

(ad) teččem

(ad) teččemt

(ad) ččen

(ad) ččen

Aoriste Intensif :

teččey

tteččeđ

itečč

ttečč

ntečč

tteččem

tteččemt

teččen

teččent

Remarque (tamawt) :

- Dans la conjugaison à l'Aoriste, nous n'avons pas tenu compte de l'assimilation :

ad + t = aṭ-ṭ (leçon 14, page 18) ,

dans le but de faire ressortir les régularités du système.

- L'Aoriste négatif (ou aoriste intensif négatif) se construit de la même façon que l'aoriste intensif. Il suffit d'ajouter la marque "ur ... ara" de la forme négative :

(ur) teṭṭey (ara)

(ur) tteṭṭeḍ (ara)

(ur) iteṭṭ (ara)

....

- A l'Impératif et à l'Impératif négatif, les personnes ne sont pas toutes concernées :

Impératif :

Impératif(Négatif / Intensif)

ečč

(ur) teṭṭ (ara)

ččet

(ur) teṭṭet (ara)

ččet

(ur) teṭṭemt (ara)

Remarque (tamawt) :

- Les quatre conjugaisons (Preterit, Preterit Négatif, Aoriste, Aoriste Intensif) de la page précédente obéissent toutes au système suivant :

<u>Nombre</u>	<u>Genre</u>	<u>Personne</u>	<u>Conjugaison</u>
- Singulier		1 y
		2	t ḍ
	M	3	i
	F	3	t
- Pluriel		1	n
	M	2	t m
	F	2	t mt
	M	3 n
	F	3 nt

Remarque :

- A la 3ème personne du masculin singulier, on peut avoir aussi bien

" i" "

que " Y" "

Exemple : "ičča" , ou bien : "yečča"

- Les lettres "y" , "t...ḍ" , "i..." , etc... sont appelées marques personnelles ou indices de personnes. Par exemple,

"γ" est l'indice de la 1ère personne du singulier ; "t...mt" sont les indices de la 2ème personne du féminin pluriel, etc.

- Pour obtenir la conjugaison d'un verbe à un temps donné, il suffit donc de remplir le tableau de la page précédente.
- Les pointillés représentent le radical (afeggag) du verbe, à un temps donné.
- Par exemple, le radical du verbe "ečč" au Preterit est "čči / čča" ("čči" pour les deux premières personnes, "čča" pour toutes les autres)
Le radical du même verbe au Preterit Négatif est "čči" ;
 - A l'Aoriste : "ečč"
 - A l'Aoriste Intensif : "tečč".
- Par conséquent, la conjugaison d'un verbe est entièrement déterminée par la donnée des quatre radicaux : Preterit, Preterit Négatif, Aoriste simple, Aoriste Intensif.

Tamsirt 18 : Le Participe (Amayun)

- Exemple : les participes du verbe "ečč" :
 - Participe du Preterit :
"iččan" (exemple : "win iččan" : celui qui a mangé)
Ce participe se forme en ajoutant un "n" à la 3ème personne du Masculin singulier du Preterit :
"ičča" + "n" = "iččan"
 - Participe du Preterit Négatif :
"nečči" (exemple : "win ur nečči" : celui qui n'a pas mangé)
Ce participe se forme en préfixant un "n" au radical du Preterit Négatif :
"n" + "čči" = "nečči"
(le "e" ne "compte pas" : voir Chapitre II)
 - Participe de l'Aoriste simple :
"yeččen" (exemple : "win ara yeččen" : celui qui mangera)
Formation : ajouter un "n" à la 3ème personne du Masculin singulier de l'Aoriste simple :
"yečč" + "n" = "yeččen"
 - Participe de la forme intensive :
"iteččten" (exemple : "win iteččten" : celui qui mange habituellement)
Formation : ajouter un "n" à la 3ème personne du Masculin singulier de la forme intensive :
"itečč" + "n" = "iteččten"
 - Participe de la forme intensive négative :
"nteččten" (exemple : "win ur nteččten ara" : celui qui ne mange pas habituellement)
Formation : préfixer un "n" au radical de la forme intensive :
"n" + "teččten" = "nteččten".

Remarque (Tamawt) :

- Le Participe est invariable par rapport au nombre et au genre :

"win iččan" ; "tin iččan" ; "wid iččan" ; "tid iččan"
atg...

- On peut dire aussi :

"win yeččan"

Les deux formes "i"/"y" ("iččan"/"yeččan") sont possibles pour le Participe du Prétérit, de l'Aoriste et de la forme intensive. Comme dans la conjugaison (3ème personne du Masculin singulier), "i" et "y" sont interchangeables.

"win iččan" = "win yeččan"

- Mais ne pas confondre

"win iččan" (celui qui a mangé)

et

"win i ččan" (celui qu'ils ont mangé) !

Mettre les points sur les "i" est une chose, mais encore faut-il mettre le "i" à la bonne place.

Tamsirt 19 : Le Problème du "i"

- Le "i" (ou "y") de la 3ème personne (masculin singulier) ne doit pas être écrit seul :

"ičča" ("yečča") ; "iswa" ("yeswa") ; "iteṭṭ" ; "iṭṭes", atg...

"i" (ou "y") fait partie de la forme verbale ; il ne doit pas en être détaché.

- De même, le "i" (ou "y") du participe ne doit pas être écrit seul :

"iččan" ("yeččan") ; "iswan" ("yeswan") ; "iteṭṭen" ; atg...

- Le relatif (amassay) "i" doit être écrit seul :

"d axxam i nebna" ; "tameṭṭut i sen innan aṭṭa da" ; "imeslayen i sen tenniḍ" ; "d izem i teḡram" ; "iḍelli i tmegrem" ;
"tameddit i nṛuḥ" ; "anta tamurt i t yeččan" ; "d keč i seney" ;
"anwa i k innan ?"

- Le relatif "i" peut être facultatif :

taqcict i d-yugmen = taqcict d-yugmen

tamyart i zriy = tamyart zriy

acu tennam ? = acu i tennam ?

anda i yella = anda yella ?

anta tamdint i d-negra ? = anta tamdint d-negra ?

axxam i deg luley = axxam deg luley

- Lorsque le relatif "i" est complément prépositionnel, on peut poser la convention de le rattacher à la préposition :

"ideg" ; "isseg" ; "iyef" ; "iyer" ; "iyess" ("iss")

-Exemples :

axxam ideg luley ; axxam iyer ruhey ; taddart isseg d-kkiy ...

- La préposition "i" doit être écrite seule :

"inna-yas babas i mmis"

- "i" peut être une contraction du pronom personnel "iyi" :

"cqa*n*-i medden ma nnan"

pour

"cqa*n*-iyi medden ma nnan"

Tamawt (remarque) :

- Dans tous les cas où "i" peut être remplacé par "ay", il doit être écrit seul :

"d axxam i nebna" / "d axxam ay nebna"

Tamsirt 20 : Durcissement en "g"

- Amedya :

"d keč i-gezran"

vient de :

"d keč i yežran"

où "yežran" est un participe (voir Leçon 18, page 23).

La rencontre de "i" et de "y" provoque un hiatus qui est rompu par le durcissement de "y" :

"i yežran" devient "i-gezran"

- Autres exemples :

"wi-geddan" (qui vient de "wi yeddan")

"tameddit i-gruḥ" (qui vient de "tameddit i iḥ" , "tameddit i yḥ")

"i-guyen irgazen ur ṭrun" (vient de "i yuyen...")

"mi-gwala" vient de "mi iwala" / "mi ywala"

- Dans tous ces exemples, et dans toutes les situations analogues, le "g" est un durcissement du "i" de la 3ème personne du masculin singulier ("mi-gwala" = "mi iwala"), ou bien du "i"/"y" du participe ("d keč i-gezran" = "d keč i yežran")

Tamsirt 21 : Futur + "satellites"

- Rappel : le Futur (Immal) se construit avec les particules "ad" et "a" (voir Leçon 14, page 18).

- Futur + pronom personnel direct (amqim udmawan usrid)

Exemple : "a t awiy"

"a" = particule du futur

"t" = pronom personnel, complément direct

"awiy" = forme verbale, 1ère personne du singulier.

Dans "a t awiy", il y a donc trois unités indépendantes. Chacune d'elles doit être écrite seule.

Autres exemples :

"a t awiy" ; "a ten awiy" ; "a tent awiy" ; "a k awiy" ;

"a t yawi" ; "a t yawi" ; "a ten yawi" ; "a tent yawi" ;

"a k yawi" ; "a γ yawi" ; "a k^oen yawi" ; "a k^oent yawi" ;

"a ten tawiḍ" ; "a t tawiḍ" ; "a γ tawiḍ" ; "a t tawiḍ" ...

Tous ces exemples s'analysent de la même façon :

particule du futur + pronom direct + forme verbale

Remarque : On peut aussi avoir, avec la particule "ad" :

"ad ay yawi" = "a γ yawi"

"ad ay tawiḍ" = "a γ tawiḍ" ; atg...

- Futur + pronom personnel indirect : (amqim udmawan arusrid)

Exemple : "a s iniy"

"a" = particule du futur

"s" = pronom personnel complément indirect

"iniy" = forme verbale, 1ère personne du singulier.

Autres exemples :

"a k iniy" ("ad ak iniy") ; "a m iniy" ("ad am iniy") ;

"a wen iniy" ("ad awen iniy") ; "a sen iniy" ("ad asen iniy") ;

"a sent iniy" ("ad asent iniy") ; "a s tiniḍ" ("ad as tiniḍ")...

- Futur + Pronom indirect + pronom direct :

Exemple : "a k t fkey"

"a" = particule du futur

"k" = pronom personnel complément indirect

"t" = pronom personnel complément direct

"fkey" = forme verbale, 1ère personne du singulier.

Remarque : On peut dire aussi :

"ad ak t fkey"

Dans ce cas :

"ad" = particule du futur

"ak" = pronom personnel complément indirect

Autres exemples :

"a s t fkey" ("ad as t fkey") ; "a s t awiy" ("ad as t awiy") ;

"a sen t awiy" ("ad asen t awiy") ; "a s t nefk" ("ad as t nefk") ; "a sen t tefkeḍ" ("ad asen t tefkeḍ") ; "a k t yefk" ("ad ak t yefk") ; "a sen t tawiḍ" ("ad asen t tawiḍ") ; ...

Dans tous ces exemples, nous avons la succession :

particule du futur + pronom indirect + pronom direct + forme verbale.

- Futur + particule de direction "d"

Exemple : "a d-awiy"

"a" = particule du futur

"d" = particule de direction (Leçon 10, page 15)

"awiy" = forme verbale

Bien séparer les trois unités.

Autres exemples :

"a d-tawiḍ" ; "a d-yawi" ; "a d-tawi" ; "a d-nawi" ; "a d-tawim"

"a d-tawimt" ; "a d-awin" ; "a d-awint"

Remarques :

- la particule de direction "d" est suivie d'un trait d'union.

- Dans "a d-tawiḍ" (2ème personne du Singulier), le "t" n'est pas toujours prononcé. Dans certaines régions, on dit :

"a d-awiḍ".

Mais l'écriture "a d-tawiḍ" rend mieux compte de la grammaire, en donnant à voir l'indice "t" de la 2ème personne.

- Même remarque pour :

"a d-tawi" (3ème personne, féminin singulier) ;

"a d-tawim" (2ème personne, Masculin pluriel) ;

"a d-tawimt" (2ème personne, Féminin pluriel).

Pour toutes ces personnes, il est préférable de garder l'indice "t" à la forme verbale, même s'il n'est pas toujours prononcé.

- Futur + particule de direction "n"

Exemple : "a n-asey"

"a" = particule du futur

"n" = particule de direction (Leçon 11, page 15)

"asey" = forme verbale.

Autres exemples :

"a n-tasē" ; "a n-yas" ; "a n-tas" ; "a n-nas" ; "a n-tasem" ;
"a n-tasemt" ; "a n-asen" ; "a n-asent".

- La particule "n" est suivie d'un trait d'union.

- Futur + pronom direct + particule de direction ("id" ; "in")

Exemple : "a t id-awiy" :

"a" = particule du futur

"t" = pronom direct

"id" = particule de direction

"awiy" = forme verbale

Exemple : "a t in-awiy"

"in" = particule de direction

Autres exemples :

"a t id-tawiḍ" ; "a t in-tawiḍ" ; "a t in-yawi" ; "a t id-yawi"

"a t id-nawi" ; "a t in-nawi" ; "a ṭ id-nawi" ; "a ten in-tawiḍ"

"a ṭ in-tawim" ; "a tent id-tawimt" ; ...

- Futur ḥ pronom indirect + pronom direct + particule de direction

Exemple : "a s t id-awiy"

"s" = pronom personnel, complément indirect

"t" = pronom personnel, complément direct

- On peut dire aussi : "ad as t id-awiy".

Autres exemples :

"a s t in-awiy" ; "a k ten id-awiy" ; "a k ten in-awiy" ;

"a wen t id-awin" ; "a wen t in-awin" ; "a ḡ t id-awint" ;

"a ḡ t in-awint" ; "a sen ten in-awiy" ; atg...

- Nous avons toujours la succession :

particule du futur + pronom personnel indirect + pronom
personnel direct + particule de direction + forme verbale.

Ixf VII

ETAT LIBRE ET ETAT LIÉ
(addad ilelli d waddad amaruz)

- Exemples :

"argaz iqqim" / "iqqim wergaz"

"taxxamt tuli" / "tuli texxamt"

"irgazen ffyen" / "ffyen yergazen"

"asif iħmel" / "iħmel wasif"

"tibbura llint" / "llint tebbura"

- Etat libre (addad ilelli) Etat lié (addad amaruz)

argaz	wergaz
taxxamt	texxamt
irgazen	yergazen
asif	wasif
tibbura	tebbura

- Le nom berbère possède donc deux états : l'Etat libre et l'Etat lié (appelé aussi Etat d'Annexion).

Tamsirt 22 : Où se manifeste l'Etat lié ?

- Sujet placé après le verbe :

"iqqim wergaz"

Le sujet, placé après le verbe, se met à l'Etat lié.

- Sujet d'une phrase nominale :

"aṭṭa tyuga" ; "ata yiger" ; "atayen uħeddad" ; "d isemmađen, waman-agi" ; ...

- Les mots "tyuga", "yiger", "uħeddad", "waman" sont à l'Etat lié. Leur Etat libre est :

"tayuga" ; "iger" ; "aħeddad" ; "aman".

- Complément de nom :

"tabburt useqqif" ; "tamurt umaziḡ" ; "tala umalu" ; ...

Les mots "useqqif", "umaziḡ", "umalu" sont à l'Etat lié, en tant que compléments de noms. Leur Etat libre est :

"aseqqif" ; "amaziḡ" ; "amalu".

- Complément prépositionnel :

"iqqim deg-wexxam" : après la préposition "deg", le mot "wexxam" est à l'Etat lié. Son Etat libre est "axxam".

"afus n tgelzimt" : après la préposition "n", le mot "tgelzimt" est à l'Etat lié. Son Etat libre est : "tagelzimt".

"ger wassa d yiḍelli" : après la préposition "ger", le mot "wassa" est à l'Etat lié. Son Etat libre est "assa".
De même, après la préposition "d", le mot "yiḍelli" est à l'Etat lié. Son Etat libre est "iḍelli".

- De façon générale, les prépositions suivantes entraînent l'Etat lié :

"i", "n", "s", "d", "deg", "di", "g", "seg", "yer", "yef",
"zdat", "deffir", "ddaw", "nnig", "am", "ger".

- Complément de nombre :

"sin warrac"

- le complément de nombre "warrac" est à l'Etat lié. Son Etat libre est "arrac".

- Répétition du complément explicatif :

"ur t ssiney ara, weqcic-agi"

- Le mot "weqcic", qui répète le complément "t", est à l'Etat lié. Son Etat libre est "aqcic".

- Autres exemples :

"cfiy fellasent, teqcicin-agi"

Le mot "teqcicin" répète le complément "asent" ; il est à l'Etat lié. Son Etat libre est "tiqcicin".

Tamsirt 23 : Comment se manifeste l'Etat lié ?

- Changement de la voyelle initiale :

"aseqqif" (état libre) / "useqqif" (état lié)

"amaziḡ" (état libre) / "umaziḡ" (état lié)

"amalu" (état libre) / "umalu" (état lié)

"afus" (état libre) / "ufus" (état lié)

- Chute de la voyelle initiale :

"taxxamt" (état libre) / "texxamt" (état lié)

"tayuga" (état libre) / "tyuga" (état lié)

"tameṭṭut" (état libre) / "tmeṭṭut" (état lié)

- Apparition d'un "w" ou d'un "y" :

"asif" (état libre) / "wasif" (état lié)

"aḍu" (état libre) / "waḍu" (état lié)

"akal" (état libre) / "wakał" (état lié)

"izi" (état libre) / "yizi" (état lié)

"iḍelli" (état libre) / "yiḍelli" (état lié)

- "iger" (état libre) / "yiger" (état lié)
"izem" (état libre) / "yizem" (état lié)
- Chute de la voyelle initiale et Apparition d'un "w" :
- "axxam" (état libre) / "wexxam" (état lié)
"argaz" (état libre) / "wergaz" (état lié)
"azger" (état libre) / "wezger" (état lié)
- Chute de la voyelle initiale et Apparition d'un "y" :
- "irgazen" (état libre) / "yergazen" (état lié)
"ixxamen" (état libre) / "yexxamen" (état lié)
"izmawen" (état libre) / "yezmawen" (état lié)

Remarque :

- le "e" ne compte pas.
- Exceptions :
- il existe des mots pour lesquels il n'y a pas de différence entre l'état libre et l'état lié :
- "tala" ; "taḍuḥ" ; "tara" ; "medden" ; "laḥ" ; "fad" ;
"taddart" ; "tuddar" ; "tudrin" ; "timmi" ; "ilili" ;
"dduḥ" ; "zzman" ; "lyaci" ; "lḡar" ; atg...

Tamsirt 24 : Etat lié et Assimilation

- "n" + "w"

Exemple : "afus n-wergaz"

- "n" est une préposition. Le complément "wergaz" est donc à l'Etat lié (Leçon 22, page 29). Son état libre est "argaz".
- Par assimilation, "n+w" donne, selon la région :
- "afus w-wergaz" / "afus b-b^oergaz"
- Mais il est préférable de ne pas tenir compte de ces réalisations phonétiques régionales, et de noter :
- "afus n-wergaz"
- "n" + "y"

Exemple : "tamurt n-yergazen"

- "n" est une préposition. Le complément "yergazen" est à l'état lié. Son état libre est "irgazen"
- Par assimilation, "n+y" donne, selon la région :
- "tamurt y-yergazen" / "tamurt g-gergazen".
- Mais il est préférable d'écrire :
- "tamurt n-yergazen"
- sans tenir compte des réalisations phonétiques régionales.

- "m" + "w"

Exemple : "am-wergaz" (comme un homme)

- "am" est une préposition. "Wergaz" est à l'état lié.

- Par assimilation, "m+w" donne "m-m" :

"am-mergaz"

- Mais on écrira :

"am-wergaz"

Autre exemple : "am-wakken"

qui est réalisé phonétiquement : "am-makken"

mais qu'on écrira : "am-wakken"

- "f" + "w"

Exemple : "yef-wakal"

- "yef" est une préposition ; "wakal" est à l'état lié.

- Par assimilation, "f+w" donne "f-f" :

"yef-fakal"

- Mais, là aussi, on gardera l'écriture grammaticale :

"yef-wakal".

- "g" + "w"

Exemple : "deg-wexxam" et "seg-wexxam" sont prononcés :

"deg-g^oexxam" et "seg-g^oexxam".

- Mais on écrira : "deg-wexxam" et "seg-wexxam".

- "g" + "y"

Exemple : "deg-yiles"

est réalisé phonétiquement : "deg-giles", par assimilation :

"gty" = "g-g"

On écrira : "deg-yiles".

Autre exemple : "deg-yexxamen"

qui est réalisé : "deg-gexxamen" ("g+y" = "g-g")

mais qu'on écrira : "deg-yexxamen".

Tansirt 25 : Le trait d'union

On met un trait d'union

- entre un verbe et le pronom personnel (direct ou indirect) placé après :

"ihemmel-ik" ("ik" = pronom personnel complément direct) ;

"inna-yas" ("yas" = pronom personnel complément indirect) ;

"ifka-yas-t" ("yas" = p.p. indirect ; "t" = p.p. direct)

Voir pages 11 et 12

- entre un nom et l'indice de possession (voir page 13) :
"axxam-iw" ; "axxam-nnsen" ; "ayla-k" ; "ayla-s" ; ...
- entre un verbe et une particule de direction placée avant ou après : (voir Chapitre IV, page 15)
"yusa-d" ; "yusa-n" ; "a d-yas" ; "a n-yas"
"ifka-t-id" ; "ibb^oi-t-in" ; "a t id-yefk" ; "a t in-yawi"
"ifka-yas-t-id" ("yas" = p.p. indirect ; "t" = p.p. direct ;
"id" = particule de direction)
- entre un participe (voir page 23, Leçon 18) et une particule de direction (toujours placée avant) :
"ayen i d-yeqqimen"
("d" = particule de direction ; "yeqqimen" = participe)
"win ara n-yasen yurek"
("n" = particule de direction ; "yasen" = participe)

On met aussi un trait d'union pour marquer un phénomène d'assimilation (voir Chapitre V, page 17) :

- "d" + "t" = "ḏ-ṭ" (ou "t-t")
Voir pages 17-18, Leçons 12 et 13.
- "ad" + "t" = "aḏ-ṭ" (ou "at-t")
Voir page 18, Leçon 14)
- "ḏ" + "t" = "ḏ-ṭ" dans "taseqqat"
Mais on écrira "twalaḏ-t"
bien que la réalisation phonétique soit "twalaṭ-ṭ"
Voir page 20, Leçon 16)
- Durcissement du "y" en "g" (page 25, Leçon 20)
"d keč i-geḏran" (trait d'union)
- Trait d'union pour tous les cas recensés à la Leçon 24 (État lié et Assimilation), pages 31 et suivantes :
"n" + "w" = "n-w"
"n" + "y" = "n-y"
"m" + "w" = "m-w"
"f" + "w" = "f-w"
"g" + "w" = "g-w"
"g" + "y" = "g-y"
atg (ar tигра)...



IDRISEN N TFURI

(Textes de lecture)

ADRIS 1 : Mouloud MAMMARI

"Yuker hedrey, yeggul umney".

M'ara imuqel bnadem yer deffir s amezruy nney, nek^oni s Imaziyen, ad yaf t-taggi i-yedran yidney mačči d abrid mačči sin.

Di 3000 isegg^oasen agi ičaddan sebča leğnas i d-ikecmen tamurt nney : Ifniqen, Irumanen, Iwandalen, Ibizantiyen, Ašraben, Itepk^oiyen, ineggura d Fransis. Akken ma llan uyen tamurt s yiyl, maca yal yiwen issetbaš timucuha i yiyl. Yal yiwen degsen ifesser amezruy i yiman-is, inejɣ-it akken i s ilaq. Nitni d ay isswayen hedden, nek^oni sswayen nessusum. Amezruy nney d nitni i t yuran (ney i t izzelgen, ney i t isdergen), d nitni i-iwezznen, qqaren-d ayen ilaqen d wayen ur nlaq... Ayen ilaqen d ayen i sen ihwan i nitni... Armi di tmurt n babatney d jeditney nezga-d d iyriben, ur ay d-iɣɣawi umeddağ di teqsit alamma taqsit t-tin n-wiyid, nek^oni texda-yay ney tūza-yay kan akka di rrif.

A t id-bdun d iyil, mi yay ferqen ad ay rzen, mi yay rzan ad ay tūzzun di dduğ n tmucuha nnsen. Wa yeqqar-ay : "K^oenwi d Igulwaten, mi d-nekcem tamurt nnwen t-tagmat taqdimt i d-nruğ a t id-nehyu". Wayeđ iṭberriḥ-ay-d : "Si Himyar i d-tefrurim, nusa-d yurwen d zzyara n gmas yer gmas, irna nebb^oi-yawen-d rreħma : ama-ssaEd nnwen k^oenwi yeddren armi k^oen id-qesden watma yef ur tebnim !" Maca...

Maca tḥedder-ed tidet, u, mi d-teḥder tidet naf tagmat issafeg-iṭ wađu, Himyar nni seg d-nefruri la yaqqar : Iwimi-k keč imi d nek lliy ? Nufa-d qqaren : Sawley i wayla n medden, ar assa la t tṛağuy, sawley i wayla-w yenna-k : aqli ! Ihi, ma yella w'iyeflen zik, assa ur d-iqqim ara wemkan i lekdeb, acku lekdeb taswišt kan i-yeṭṭalas ; s lqerb ney s tṭul yibb^oas tidet a t teydel - acku tidet am zzit : i tebyud tiyzifeđ a lweqt, labud yibb^oas a d-tifrir.

Maca nufa-d qqaren : Tašekk^oazt ad ak t rquy, rnu-yas aseħlelli. A d-tifrir tideṭ ma yella ula d nek^oni nšawen-iṭ, ma yella ula d nek^oni nebb^oi-d tamacahuṭ nney akken tella, mačči akken t byan wiyid ney akken i t zewwqen. 3000 isegg^oasen aya nek^oni d iskutiyen i ubayur n-wiyid, ncennu ccnawi n-wiyid, neṭmeddiħ lemdeħ nnsen, neṭwali s wallen nnsen. Maca nnuaba tura tezzi : ma yella zik "neṭṭes mazal lħal", assa d nek^oni "i d-išah wawal".

Degmi ilaq a-neṭcekkir aṭas deg-wid iddmen leqlam iwakken ad ay inin s Tmaziyt (dagi s tmaziyt taqbaylit) tideṭ nney deg-umur n lekdeb n-wiyid, deg-umur n tmucuħa iyes d ay ssedhuyen ačħal n leqrun aya ur nuki.

Nessaram adlis agi a t id-tebšan wiyid ama šurney Imaziyen izwawen, ama šur Imaziyen illan di Ležžayer ney di tmura nniḍen, icban feruk, Libya, Mali, Niđer atg... Ladiya ungal agi d wis sin i-iffyen s Tmaziyt taqbaylit. Amezwaru d "Asfel" yura Raciá Ašlic. Di talya mxallafen sin wungalen-a, maca ŷurney nek^oni s Imaziyen abayur yiwen, lmašna yiwet : la neṭṭaru tamaziyt, la t neqqar.

Ihi tağrayt n-wawal t-ṭa : ṭṭlam la yeṭṭeftutus, tura t-ṭikli ad ifnu id, aṭṭaya tfejrit nney !

Amawal :

- Amezruy : Histoire
- Igulwaten : les Gaulois
- Ĥimyar : tribu arabe du Yémen
- Maca : mais
- Ack : parcé que
- Abayur : bénéfice
- Adlis : livre
- atg ... (ar tigrá) : etc...
- ungal : roman
- talya : forme
- tağrayt : conclusion

ADRIS 2 : Saïd SADI

Yibb^oas tebb^oeđ garas d Mhend At Yehya (ad yetwarhem) meqq^oret. Nekka-d seg At Ziki, nteddu yer At Yiraten. Gefwezgen n-yiđ neqqim deg-yiwen wexxam anda y d-hegga imensi. Nella di 26 yidney, garaney yella Si RabiE agi yef d-nebb^oi awal. Akken nebda ućci ikecm-ed yiwen uqcic s rradju. Tmeslayen-d si Tunes s tařrabt. Si RabiE isers tayenjawt, ineggez yer ddekk^oan anda ters rradju, ifka tamezzuyt, inťed din. Cwiť akka bdan-d ameslay s teqbaylit si Tunes. Ikker Si RabiE idegger afus-is nnig uqerruy-is, am-win ara k yinin "ħacakum". Ğas akken tafat n lkanun cwiť kan, walay tayenjawt n Mhend la ř iddawař di tbaqit, talqimt ur ř yerni ara.

- Hem ! Ula d iqerra yagi nney kif-kif ; bb^oden yer Tunes akken a y d-sqewqiwen s teqbaylit, i d-yenna Si RabiE. Arraw n gma ggulley degsen, a win umi ara d-yecceđ wawal n teqbaylit zdati, ajelk^oađ ad ixdem ccy^oel-is.

UrEad d-yekfi ameslay tufeg tyenjawt zdati, Mhend yekker.

- Ihi akka a Si RabiE, tferħeđ s tin txedmeđ. Ğaca keć i iħeqren tameslayt-ik ! Ur bb^oiden ara sin wagguren segmi d-uyaley si Merřuk. Akken ara k tefk Lezzayer akkin, win umi tenniđ si tmurt n Leqbayel i d-usiy a k id-yeds, ma yessen awal n tmeslayt nney a k t id-yini, ma yesĉa aźar yurney Ğas d lexyal a t id-ijab. Aneggaru a k yini : Baba yessen amkan n leflani di tmurt n Leqbayel. Ğurek yiwet tella, ř-řideř : mi k tefka akkin talast n Lezzayer yer Merřuk, dayen. AEmmik Lhewwari yeggul : win ara d-iřarĉen s wawal n teqbaylit d amcum-is. Wagi ř-řideř di liřřas yezwer, yestufa.

- Ğaca win i d argaz, i s d-yenna Si RabiE.

Yuyal Mhend yers cwiť, yenna-yas-d :

- Akken a dadđa. Nelha i rřas, i laź, i tazza d usemmeđ. Akka a-neřřiki di tmurt agi yef nećĉa iqerra nney azekka, ala !! Anwa i ndurr ? Ayyer alamma nemħa ara tferħem ? Akken ma nella, yal wa d acu ara yernu i wakal n tmurt agi, yal wa ad iqader wayeđ, ař-řeđđeđeđ yak^o yissney...

Atan Si RabiE yekker :

- Berka tura, ssney tiřurtin nnwen irk^oelli. D imeslayen n

Lcimec Aeli t-terbaEt-is ay akka. Ihi nek d aEdaw nnwen, nek seg-wigad yenyan Bennay WaEli. Nek seg-wid ara k^oen yekfun asmi ara nefru tagi n Fransa.

- A wer k id-yaf wassen ay aqjun, imi d lmut n Bennay WaEli i ssi tetzuxxud, ihwa-yi kan tmeslayey-k. Ma tesEa kra n zzhertmurt agi, ad awen teffey afus. Ma tettfem- keč d daddak lhewwari, zriy ayref nnef seg-udebbuz yer wayed, si tttlam yer tttlam.

("Askuti", pages 11-12)

ADRIS 3 : Saïd SADI

Mi uliy yer taddart, wa a d-isellem felli ad ikemmel abrid-is, wa a yi d-issuter axeddim, wa a yi d-isteqsi ma zerey a s rrey mmis yer llakul, wayed ad yerr iman-is ur iyi d-iwala ara (ad yerr urrif n lhukuma dgi), lhasun ma iqerb-iyi-d-yiwen armi s tttmaE ney s tig^odin. Ulac win ara k d-issiwlen a k yini qqim di tejmaEt ney kecm-ed s axxam at-tečed imensi, at-temmeslayem yef-wayen icaddan d wayen d-iteddun : ayen iceyben taddart. Ulac win ukud ara teqqimed acku temsebyam, temcedham : s tizet n-wawal. Yal ameslay d ttjara. Am-win ara k id-issutren am-win ara k id-iEiwnen. Mačči d amdan, mačči d mmis n taddart. Akken tebyud tiliđ, anda tebyud tiliđ, d aEekk^oaz n ddewla i telliđ. Iyeban-ik mačči d iyeban nnsen. Ugur nnsen d ugur n temict, d win n leqder. Keč d ~~amb~~altu, yer yursen taEict-ik tedmen, leqder-ik yiwen ur t ițruș. Keč si lġina n ddraE, arek ara k skecmen garasen, amek ara ldin ulawen nnsen, keč yellan d aberrani n-wulawen.

Di bemdint kif-kif. Mi tkecmed yer lqahwa, ma yessen-ik yiwen dinna, uqbel at-tersed iman-ik allon n radden yak^o fellak. Wid itmeslayen ad ssusmen, wid ur k nessin ara a d-reggin dgek asekkud akken ad cfun fellak, anda sen itecceg wawal zdatek.

("Askuti", pages 30-31)

ADRIS 4 : BOULIFA

I. Tizizwit taderyalt

Leab n tzizwit taderyalt d urar ssnen ak° warrac. Mi d-iħder ad laEben ad Eaddin ad mq°erraEn anwa ara yeqqnen degsen. Ad t̄t̄fen win deg i d-teṣbeħ ad as cudden allen-is s waEjar ney s taEmant, imiren ad as serrħen ad iħnadi ; nutni wa a t id-ikkat ssya, wa a t ijebbed ssya, akken alamma iħtef albaEđ degsen. Win iħwaħt̄fen ad yuval deg-wemkan-is ; ma yella iħwaħtef walbaEđ ar deqqal issenser qbel ad ikkes ayummu i wallen-is win i t iħt̄fen, ur iħxelliṣ ara. Llant tikwal nniđen, deg t̄tuqamen ccert̄ belli ur iħxelliṣ win ara yetwaħt̄fen ħacama inna-d isem n-win iħtef.

II. Tuqqna tuffra

Tuqqna tuffra d urar deg iħt̄ili yiwen deg-warrac yebyan ad laEben, iteqqen allen-is deg lweqt deg t̄ruħun imeddukal-is mkul yiwen d wanda iteffer. Amkan deg iħyima win yeqqnen qqaren-as Miħlal. Akken ara ffren yak° a d-isuy yiwen degsen ad as yini : "Tebb°a". A d-illi imiren win yeqqnen allen-is, ad ibdu anadi yef-wid yeffren ; kra n-win ara yettef yuħ a-as "ğuyğuy", meħsub ikređ-as deg-uqerru-s, ad ixelleṣ ad yuval deg-wemkan-is.

Win yeqqnen issefk ad inadi yef-wid yeffren, irna kra n-win ara d-ikecmen Miħlal, dayen, imnaE deg tuħt̄fa. DaE neħta win ur neħric ara yef yiman-is iteqqen berdayen tlata yef tikelt, aEla xaħer kečcmen-as-d ak° yer Miħlal ur iħtaħtaf ula yiwen.

III. Acwari iyerdayen

Mi d-iħder ad laEben "Acwari iyerdayen", a d-asen tlata warrac ad iknu yiwen degsen yef tgecrar d ifassen ; ad qqimen sin nniđen, yiwen seg dis wayeđ seg dis, ad redden iħarren nnsen a ten sersen af-waErur n-win iknan. Mi myuħtafen s ifassen nnsen seg ħarren, ad ineqqel win iknan, ad ibedd yef iħarren d ifassen, ad ibdu tikli af reħa, neħta

amzun iṣabba acwari, arrac nni illan yiwen seg dis, wayeḍ seg dis, usan-d meḥsub ṭ-ṭiṣḍilin. Ma yella deg lweqt deg irfed akken iman-is win i ten ibubben, ibra walbaṣḍ i iḍarren n gmas, ney imal iyli, ad ixelleḡ, ad yuḡal deg-wemkan n-win yef rekben.

IV. Tiqqar

Tiqqar d llaṣb laṣben warrac s iḍarren nnsen, deg tefsut d unebdu.

Llaṣb n tiqqar iṭṭili ger sin ney ger waṡas n-warrac. M'ara yili ger waṡas, ṭṭilin sin leṣfuf ; zeggen-d yiwen seg rrif, wayeḍ seg rrif, imiren ad mmibdun ṭ-ṭiyita s iḍarren nnsen, wa s ubuqeddām, wa s tunḡa : wwet, ad wwtey ; mkul yiwen iṭṭunu af ṣṣef-is ; ad laṣben ard aṣyun, a d-netḡen wid iṭwarnan ad asen inin : berka ; imiren ad ṣaddin ad ṣtaṣfun.

(Boulifa, Chapitre VI, "Jeux d'enfants", PP 303-304 et 321)

- Am unebdu, urar n-warrac imezyanen iṭṭas-ed weḥdes, laṣben-t nutni d yemmasen ney bb^oaygarasen weḥhedsen. Arrac n-leqbayel yursen seg-wasmi bḍan tikli alamma meqq^orit bb^oḡen d ilmezzen, aḡal d urar i sen sseḥfaḍen imeq^oranen.

Atniyi wuraren meḥuren deg tmurt, ssnen ak^o warrac :
"ḡiwḡiw yazid" ; "wa iṣebb^o-iṭ..." ; "Ḥeḡḡelḡel (afus ufella)" ;
"alqafen (tixumestīn, visbaṣṣtin, taṣaciṭ)" ; "Ḥmijku" ;
"tizizwit taderyait" ; "teqqas tuffra" ; "acwari iyerdayen" ;
"Ḥidduc" ; "imkerḡen" ; "māyaf" ; "tarkist" ; "ccir (tablaṭ)" ;
"taḡ^olalt" ; "ddabex" ; "tiṣak^ozin" ; "Ḥablak" ; "zziwani" ;
"tiqqar" ; "tiddas" (imenyan, tabutlataṭ)" ; "baceltek" ;
"tabufferreṭ" ; "lq^oerṣa".

Amur imeq^oran deg llṣubat aḡi, iṭṭili deg tefsut d unebdu ; tis snat, wa laṣben-t ḡaca imezyanen, wa imeq^oranen, d ilmezzen ney d wiyid.

(Boulifa, Chapitre VI, "Jeux d'enfants", p 292)

ADRIS 5 : Belaid n At Aeli

Di tmurt agi Igawawen, yeilla yiwen qqaren-as... Winnat, imi ur neffi ara yef y... Winnat agi, asmi d-yekker, sseyren-t cwiṭ imawlan... Di tṛumit. Yeḡsal Sidi Rebbi, asmi yufeg s wafriwan-is, yer ay yer yinig, yekcem tamurt n Fransa ; dinna s-akin, i... 'a ṭ-ṭinna ay ṭ-ṭamurt n tefransist nni yeyra cwiṭ, s lemخالدا yetخالدا Ifransisen d leqraya n tektabin nr en, yawed yer wakken yas yakkes rebbi lhiḡab yer yiwet n temsalt sSan-ṭ, Ifransisen d dya di ddunit nnsen : lemhibba di zwaḡ, lemhibba ger wergaz neṭṭa ṭ-ṭmetṭut-is.

Walakin mačči d "lemhibba kan" i-ilaq ad isemmi bna dem i wayen nni, aElaxaṭer... mačči yiwet ay degs.

Degs, s tideṭ, lemhibba n-wehbib yer wehbib walakin, ay txelqed ziy a sidi rebbi !, walakin, degs di... ula ṭ-tasa, tasa nni : yas neqqar teṭṭili kan yer "win n tSabbuṭ", tasa nni, lhiḡab, yessruyen idammen i yemas 'ara yejreh mmis : ṭ-ṭasa nni ara k yessruyen bna dem, yey ara k yesferḡen m'ara yili wiana ukud tecrel bSad, tesfuḡ-it yenney°ben ney yecreh.

Degs diyen almi ula d leqder, leqder n bna dem yer wayed, ama n-wergaz yer tmetṭut, ama n tmetṭut yer wergaz ; leqder swayes ara s yeqqar wergaz : d ayen swiy i teswa tmetṭut-ir yur rebbi, d ayen i yi ifka i yas yefka, ama di lefhama, ama di tmusni, ama di laḡel : day neṭṭa, imi ara cerkey yides ddunit-iw s lekmal, imi ara nemyekcaḡ lbaḡna, yerna lbaḡna n-yid am tin n-wass, ilaq-iyi a ṭ issiney, ilaq-iyi ad iyi tissin ; ilaq a ṭ jerrebey ad iyi tjerreb, ad as hedrey, ad iyi tehder... alamma neḡha-d nemsad, nemhabab, ih ! alamma nuḡal d iḡriben. Di ssyen s-akin, idammen nni ara nemyefk wa i wa, degsen ara tezraf tasa, ara garaney nek yides, ama yer lSad ara telqen dya d nutni.

(les Cahiers de Bélaïd)

ADRIS 6 : Rachid ALICHE

Ula d medden ilaq ad ilin am NETTAT ; ilaq ad defren abrid-is. Icebba-yas-ten Rebbi ur tturebba ara, snaſten-d iman nnsen s wudem aberkan, m'ara d-ttaddren awal agi n NETTAT yal tikelt ; yuyal-asen t-tannumi, ttaſgazen a d-bedren isem n teqcict yaſna. Yebb^oed-ed wass ara neydel llsas aqdim n tjerſumt, akken yal taqdaſyt a t inher bab-is. Yeſgani ass deg ara t id-ifru yides, NETTAT. Ad as yini kra imeslayen ara yesrekden tamsalt, am-win ara ibedden aſemmal di tebħirt. Ad ibedd zdates, s lqedd-is, m'ara tili weħdes : imir a d-innser wawal. D aya. Imir, tameddurt aſ-ternu ameccaq deg-uſurif ines. Ameccaq i yef tebna teg^oniſ.

.....

ħulfay i usefru iddewwir deg-wallay-iw : d lexyal-im i d-yersen. Amek armi allay-iw ibubb annect agi ? Tlaſb degs ddunit, ijeġġigen ; iſtilli-d yiſij iyelli ; iſtali wass yellin isallasen n lmeyreb ; tmechberriqen yetran ; tiziri tedwa lħara. Atah lexyal-im iſubb-ed si tegnawt aſlayen, yezzi a'kin d wakka, sſyin yebbed yeſtilli-d dgi ; tikelt teſtaſsaq, tikelt am-weblaq, tikelt nniġen d aſemmejger.

("Asfel", pa. 18-18)

ADRIS 7 : Rachid ALICHE

Ur yuksan ħed i t yuyen. T-tidet, anwa i yuksanen ? A d-yefk Rebbi tabburt ; Rebbi yeſcolliken illa ; xdem Rebbi a k iſawen... A tarwa, Rebbi yaġi yefka-d sna n tebbura : tibbehbit ney anejli. Wa yeffev d ames'ub, wa yeffey d amjaħ ; ma d wiyad, wid yeqqimen zdat tebburt, ttemhentaren nutni t-temcumt. Igeswaħen. Igeswaħen. I wakken aſ tneħfawt taſkk^oemt yef-wulawen nnsen, urwen timuħa, tterryel, Uccen Aqabac, Aſeqqa yessawalen, Ġeħħa, Tasedda iħaſder, urwen-d imeſtawen, timeyriwin, yeħlen-d aggur yef lħefna ney timerħelt, deġġren-d iſeſſaħ. Mi nwan ad ſfeħxen yef yiman

nnsen afen feclen, fesxen, cebb^olen k^oeblen ; mi nwan,
mi nwan...

("Asfel", pages 50-51)

ADRIS 8 : Mouloud MAMMERI

Inna-yas babas i mais : "A mmi hader aṭ-ṭeṭṭud, leṭad ur
aṣdilen ara. Illa walbaṣḍ illa ulac-it, illa wayeḍ ulac-it
illa". Inna yas : "A baba acu d lmaṣna n-wawal-a ?" Inna-yas :
"Illa walbaṣḍ idder ileḥḥu, medden ak^o ṭwalin-t, maṣni iṣac
kan iqqim, ur t iṭṭader ḥed, ur iḥḥi ur irri. Illa wayeḍ
immut, lamaṣna igad d-irnan deffires mazal la s qqaren : akken
i s inna ney akken ixdem leflani ; ulamma iṣan-is uyalen di
tmirt d ayeḥḥar mazal isem-is ṭṭadren-t-id medden, awal-is
d lfaṣl-is ṭṭuserrafen.

Si Muḥend-u-Muḥend At Ḥmaduc si taddart Icerṣiwen n Tizi-
Rṣaced deg At-Viratən immut a t iḥḥem Rebbi deg-usegg^oas 1906,
ar assa mazal isem-is d wayen issefra iṭwabdar. Seṭṭin sna ney
lqern baṣḍ mi d-ibb^oi issefra-s mazal lḡil i,ṣak-iten i lḡil,
mkul wa iṭṭaf degsen lmaṣna lqayet. Llan issefra n teswaṣt kan,
mi yeṣadda lweqt nni deg ten id-ibb^oi baḍ nnsen ṣaddin yides,
wid n Si Muḥend ufraren nnig lewqat d imukan, d issefra n-
yidḡelli d wid n-wassa, d issefra n Leqbayel d wid n lṣibad
merṣa ara sen islen.

Degmi yay d-ibb^oi nek^oni s Imaziyen a-nḥafed yef issefra
d-ḡḡan imezwura s tmaziyt. Aṣlaxaṭer tameḍyazt ṭ-ṭmussni
teḍra yides am-wennar : mkul yiwen a d-iger taṣla-s yures.
Si Muḥend d yiwen seg meḍyazen nney. Llan wiyad ama s teqbaylit
icban Ḥmed Aṣṣab n-Yiyil Ḥḥemmad, Muḥend Ṣṣaṣid Amlikec,
Yusef-u-Qasi saḡ-Ubiḡar n At-Jennad, ama s teḥḥit icban
Sidi Ḥemmu Ag^oerram, s tmaceyt icban Kenwa ult Amastan,
Akrembi, Atakarra, ama s tmaziyt n Waṭlas Alemmas, s trifit,
s tcawit, s temḡabit, s tenfusit, s temnaḡrit. Ilaq-aḡ a d-
nejmaṣ u a-nyer tameḍyazt nnsen ak^o iwakken aṭ-ṭeḍru yidsen
akken tḍerru d imussnawen illan di ddunit merṣa : ulac-iten
llan.

Llan igad s iqqaren : Si Muḥend d ahwawi kan ney d aḥcayci ney d aderwic, wiyad tdaḥn-t d lwali. Walakin w'icqa ? Tṣar di lamer-ḥ akken tṣar d sin lexwan nni iṣuhen yibb°as yer Tunes. Asmi d-uyalen isteḡsa-ten ccix nnsen mkul yiwen weḡdes, inna-yas : "a mmi d acu d-teḡrid ?" Yiwen inna-yas : "Anṣam a ccix ad ibarek Ṛebbi ! Akken ay t-tineslemt, akken ay d inselmen. Leḡwamaṣ lweqt n tṣallit ur teṡṡafed abrid, timṣamṣin di mkul lḡuma tella yiwet, imdanen-is ḡerfen merṣa ḡṣan". Wayed irna-yas : "Anṣam a ccix ad ay iṡafed Ṛebbi. Zik m'ara y qqaren Tunes nek yiley wissen d acu, ziyemma kra din d lekdeb. Tamurt traṣ, lyaci la ddin la leḡya, ttabaḥn zḡhu d ccehwat n ddunit," Inna-yas ccix : "Ṣebḡan Lleh leḡdam ! Tunes yiwet i-yellan, maḥni s lḡedra n Ṛebbi mkul yiwen d ayen i yef inuda yufa-t".

Imaḥna nniḡen t-tin d as inna ccix i zzeyyar-is, laḡya teqqim-ed d lemtel. inna-yas : "Win ibyan lbaraḡka yebb°i, w'ibyan lḡuz iyeḡza".

("Les Isefra - Poèmes de
Si Mohand-ou-Mhand",
pages 101-102)

ADRIS 9 : TAFSUT

Tiyratin

Anta tasa ur nefriḡ, anta tasa ur neqriḡ ? Lemmer d awal n tasa kan, tfeggeḡ targa tunef temda, ur iferru ara wawal. Tasa ma terrid-t s aqelmun a d-tenteḡ. Imeḡbas agi nessen-iten, nessen imawlan nnsen d yexxamen nnsen. Tejreḡ tasa jerḡent ak° taswin. Dawa ma yella a t neg kan s ifassen nney.

D acu, deg-webrid agi n tmaziyt d webrid n tlelli, tasa d aqelmun kan i teṡṡalas. Maḡci d nek°ni i-yebyan, d abrid n tderray d wuguren. Ticraḡ s idammen, yella di lemtel. Seg-wecrured yer tikli, si tmeckukal yer lḡif, si lḡif yer lḡebs, si lḡebs wissen sani nniḡen : akka ay d annar, annar akka i-yeṡṡerwat, ma d laṣtaḡ ur yeṡṡuneḡsab. Yiwen usefru yeqqar : "ddunit akka i tebya, t-taḡabact kan i tessan". D ddunit i-yebyan, d nek°ni ney d wiyad, ur iferru ara dayen wawal.

Wid yeṡṡfen tamurt, wid iḡekmen ur llin d imawlan nney, nek°ni ur nelli d arraw nnsen. Garaney yidsen yuzzel iyisi.

Iđelli, assagi ney azekka, d lweqt kan i-yejfuraren, lħebs
agi nabna fellas. T-ťagi i t-ťidet yellan. Tidet yellan,
tidet ur neťwabdar, tidet ur yenni ħed i ħed, mkul yiwēn
a t yini kan i yiman-is deg-wul-is.

Nebya tamaziťt, nitni uġin-ť. Nebya tamaziťt a t id-
iřať wemkan-is deg-wakal n tmurt-is, nebya a t nyer di
llakul mačči di lbađna, mačči s tak^oerđa, a t nyer deg
jernanen, a t neťwali, a s ncell, ať-ťimyr, ať-ťennerni.
Nek^oni nebya-ť, nitni uġin-ť, ufrarent fellas wallen nnsen,
iluy wul nnsen fellaney. Ur nelli ara d arrac ad ay kellxen
ney ad ay ssedhun s yesmawen n ĩlassennsen d Yugurten ma
bedren-ten-id yibb^oas i usagg^oas, d inebgawen n tmara.
Nebya tamaziťt n-yiđelli, nebya tamaziťt n-wassa, nebya-tent
i wassa d uzekka.

Nebya tilelli, nitni uġin-ť. Tilelli umeslay, tilelli
unejmaġ, tilelli n tiddukla. Tilelli am tađuť : ulac degs
iysan, ulac acu ara tđeggred degs. Nitni uġin-ť, smenyafen
tasusmi, tťfen ijernanen d rradjuwat, rran tasadelt i yimi,
sbedden-d zzerb^o i wawal, i tikli, i unejmaġ, i tiddukla.

Nebya izerfan n-wemdan (les droits de l'homme), nitni
uġin-ten. Izerfan n-wemdan d atmaten n tlelli. Izerfan n
lxedma, n tnezduťt, n leqraya, n tmeslayt, n yedles d isalan
(culture et informations), izerfan n-wemdan zdat cčraġ atg...
Izerfan agi twaqeblen di tmura irk^oelli, d lferđ yersen ger
leđnas, d awal amezwaru d awal aneggaru. Deg-waťas n tmura
lbaťel yezga, yesmenyuyud di lyaci am tmes deg-waťrasen.
D aġkim ur nesġi ara aġkim nni yeqqar Lunis. Lbaťel
yezziťiyen tilisa, lbaťel ur nessin talast.

D uccen i s yennan : lemmer mačči d ađad ad sewwqey.
Izerfan n-wemdan d ađad yekksen ssuq i lbaťel, ndin yef
yemdanen d afrag n nnif d lħerma. Am tfunast igujilen,
ur tñuzun ur tñessan.

Tamurt nney tefka awal-is fellasen, tekkat fellasen
di berřa, terřa fellasen tudna, teťtu-yay nek^oni d-ħuzant
tebbura yer daxel. Si tebburt yer daxel, tamurt nney terkeđ
izerfan n-wemdan, ney tsumm-iten, terra-ten d ijeť^olalen
ilmawen seddaw uđar-is. Si tebburt yer daxel, deg-webrid
izerfan agi, ħaca "lġerřa uřubbu" i neťwali.

Yerna, wid iħekmen ur ħemmlen ara ad iffey wawal. Ilaq
garaney kan. Mi teđra tbaxixt ad berken fellas : zemmem-
qemmem, xemsa f yimi, keč ur d-qgar nek^oni ur d-neqqar. Ur
ħemmlen ara yiwēn ma yeťtef aberrah yessufey lbuq nnsen.
Ĥemmlen kan wid i sen d-iťťawin tibuyarin.

Agraw izerfan n-wemdan (ligue des droits de l'homme)
mačči d agraw n tbuyarin. D agraw n lħeq ifettun s lħeq.
D agraw i s yennan i tmurt agi nney : tura mi tekfiđ tudna,
ers-ed a-nezřall.

Izerfan n-wemdan, tilelli, tamaziťt : ta teťcuddu agguš
i ta. T-ťagi i t-ťargit nney, t-ťagi i t-ťafellaťt nney,
d wagi i d azetťa nney, d wagi i d uzzal nney. S wulawen
yemlalen, s tuyat yedduklen, s ufus ger ifassen.

D'wagi i d iyisi yekkan garay d wid ihekmen. Nitni cerken afus, leħram, tihluqin, cerken taxerħazt, cerken tiddas tikerkas. Tidet d lħeq nnulfan-d d igujilen ger ifassen nnsen. Meslen tamurt d wakal-is alarmi tural am teħjunt nni iteħen arraw-is.

Arraw-is k°enwi arraw n tmurt. Arraw-is k°enwi ay imeħbas, arraw-is k°enwi a wid yetħarħun targit n tirga, targit n tmaziyt, targit n tlelli, targit izerfan n-wemdan. Arraw-is k°enwi a wid yeffuden aman nni yef ħnayen idurar. A k ċċey ċċey tamurt ffi tħeddud, deg-wakal n tmurt aħi nney, maċċi kan di tmucuha.

Wanag imeħbas aħi nessen-iten, neħra ayen xedmen, neħra ayen d-nnan, yelha wul nnsen yurem a tamurt nnsen tamurt nney. Wanag imeħgawen iberraniyen d inagan usan-d. Wanag suyen-d iberdan, suyent-ed tuddar. Wanag ibugaħuten bedden-d s tlabi n sserr am yezmawen yef tizza, ur ffiren ara ccada, bb°in-d tamacahuħ nnsen nitni, tamacahuħ ħ ħidec ger iwayezniwen, sbanen-d tixidas yellan, ssulin azeħħa n tidet ger ifegħagen n tissas, rran-d awal i wawal, ssawden leħduħ s anda yessusem wawal. Awal ifeddun, awal iħegħun : dinna kan, teħqed teħla, lemmer ħ-ħamurt yetħaħaden lħecmat.

Tlata isegħ°asen, sin, yiwen neħ azgen : sħ rħun yer laħmerħ n tmaziyt. Di tmura n medden irk°elli. Lħerħa n tegrawla d imeħħawen d idammen, di tmura n medden irk°elli. Tamaziyt tura teħħimħur, teħwabdar deg-yedlisen (livres), teħwabdar di tsertit (politique), teħwabdar deg-yexxamen; deg berdan, deg-wulawen. Teħwabdar aħ°emmaħ-a aħ°emmaħ-in. Inna-yas yiwen : nefka-ten-id d arrac, ur nyil ara ad imħuren...

Semmed lħal ass n lexnis nni tamedit di temdint n Lemdiyya. Cħraħ yebda ass n lħed. Xems yħam. Inezħurfa-(ħuħes) nnan-d, imeħbas nnan-d, inagan nnan-d, ibugaħuten nnan-d. D awal nni kan anegħaru i d-yeg°ran. Tillas ħlint-ed, lħaci bedden di berħa zdat wexħam n cħraħ. Ur nħaħ ara mi d-ssawlen, d amur ameħħuħ kan i-yufan abrid. Awal anegħaru. Ger seħħa wagguren d tlata isegħ°asen. Imeħbas ħ-ħirni reħden tuħac nnsen bb°in-d "taħ°ect imeħbus", ħ-ħaħ°ect d-ħħawin imeħbas di lħirra nni m'ara awin yiwen deħsen s anda ur d-iħħuħal.

Tilawin ħrunt, yiwet teħli, di berħa mi d-iffey lexħarħ d asħax i-yewten, yuder wakal yemħut wawal, usħan ceħħen, lħaci zħin-d uħalen-d am ideryalen, wa yesserwal allen-is yef-wallen n-wiyad. Ddez tasa-k ma tħemred. Yiwen n buħaħu aberħani ula d neħħa...

Ur d-necfi ara anta tametħħut i d-yezwaren... Teħdi tamgerħ-is d lħedd-is, tekkes-ed taħ°ect-is si ger leħyud n tyersi-s, teħda tihħatin. Dya tilawin nħiden, aħ s tinid imir nni i d-ukint, nant-ed yures ; ulint teħħatin deg ħenni, msedħarent, snint ta yer ta am teħħart. Dya lħaci merħa ndekwalen-d, ħħun awal nni anegħaru, ħħun asemħid nni yudfen s iyeh, tuħal-ed tmuħli nnsen si targit taberkant, uħent-ed degs teħtilin, targit n ħidec yetħħafaren ħħarħ n-watmaten-is, msuħalent wallen nnsen, msuħalen wusħan...

Tazħarħ n tissas yerran leħyud s azeħħa, tazħarħ n tissas yerran leħyud d azeħħa. Ur d-necfi ara anta tametħħut i d-

AMAWAL N TJERRUMT

acku	parce que	addad	état
afeggag	radical (un)	(addaden)	
aferdis	unité	agejdi	principal
agemmay	alphabet	aggay	occlusif
aggay	groupe	aherfi	simple
(aggayen)		akud	temps
aley	se former	ttwiley	être formé
siley	former	ales	se répéter
allal	instrument	alugen	règle
(allalen)		(ilugan)	
amagnu	ordinaire	amagrad	voyelle initiale
(imugna)		amayun	participe
amalay	masculin	amaris	emploi
amaruz	annexion	(imuras)	
(imuraz)		amassay	relatif
amaɣtar	interrogatif	amatu	général
amazlay	particulier,	amdan	nombre
	propre	amedya	exemple
ameggay	sujet (gram-	(imedyaten)	
	maire)	amenzay	principe
amernu	adverbe	ameskan	démonstratif
ameskil	variable	amezruy	Histoire
amqim	pronom	amyag	verbe
amyay	réci-proque	anaɣ	impératif
analkam	conséquence	anamek	sens
anyi	vélaire	(inumak)	
anmeyru	correspondant	arawsan	neutre
	antécédent	arbadu	indéfini
arbib	adjectif	armeskil	invariable
arusrid	indirect	asekkil	lettre
(irusrad)			(d'écriture)
asemmad	complément	asentel	subordination
aserwes	comparaison	asg ^o et	pluriel
asmil	classe	assay	relation,
assway	forme facti-		rapport
	tive	asuddim	dérivé
asuf	singulier	asumer	proposition
aɣɣway	passif	(isumar)	
awɣil	affixe	azegg ^o ar	antécédent
azegzul	abréviation	azellum	forme dérivée
(izegzal)		(izelman)	
azenzay	spirant	azinayri	semi-voyelle
fɔ	entièrement	fti	se conjuguer
(ur...fɔ)	pas du tout	(ssefti)	conjuguer
gg ^o et	être nombreux	ibaw	négatif
ifed	l'infini	ilaw	affirmatif
ilelli	libre	ilem	voyelle-zéro (=e)
(ilellyen)		imal	futur
imesli	son	imsenned	apparenté
(imesla)		imsentel	subordonné
iswi	but	ixf	chapitre

izri	passé (le)	lkem	suivre
llelli	être à l'état	maca	mais
nemgar	libre	mres	s'employer
rwes yer	au contraire	(ttemres)	être employé
squlli	ressembler à	(asemres)	employer
erid	être nécessaire	slid	excepté
eserti	re	sselkem	introduire,
(mserti)	directement	sudden	régir
tafelwit	assimiler	tafekka	dériver
tayara	s'assimiler	taggara	corps
(tiyerwin)	tableau	tahrayt	terminaison
tajerrumt	qualité	(tihray)	désinence
talqaft	grammaire	talya	forme
tamaceyt	radicale (une)	(talyiwin)	poésie
tamentilt	touareg	tamedyazt	alternance
tamrawt	cause	tamlellit	direction
tamsertit	dizaine	(timlellay)	préposition
(timsertay)	assimilation)	tanila	consonne
tara	gré	tanzeyt	conjonction
(yer tra n)	ad libitum	(tinzay)	quantité
taseftit	conjugaison	targalt	phrase
(tiseftay)	exception	tusyunt	condition
tasureft	particule	tasmekta	début
(tisuraf)	négation	tawinest	action
tazelya	majorité, la	tawtilt	voyelle
tibawt	plupart	tazzwara	(en) réalité
tig ^o ti	le plus sou-	tigawt	aspect
(di teg ^o ti)	vent	tiyri (tiyra)	phonétique
timmarewt	parenté	tilawt (di)	coordination
tunqit	syllabe	timezri	composé
tuqtra	interrogation	(timezra)	personnel
udem	personne	timsislit	emphatique
ugar	(grammaire)	tuqna	féminin
usrid	plus, davan-	uddis	aoriste
uqun	tage	udmawan	intensif,
war	direct	ufay	redoublé
zzenzey	numéro	unti	passer
	sans	urmir	
	être spirant	ussid	
		zri	

B I B L I O G R A P H I E

- Mouloud MAMMERRI
"Tajerrumt n Tmaziyt" (Grammaire Berbère),
Maspéro, Paris, 1976
- Salem CHAKER
"Textes en Linguistique berbère - Introduction au domaine
berbère", Editions du CNRS, Paris, 1984
- Groupe d'Etudes Berbères (Université Paris VIII)
"Langue Berbère (Kabyle) - Initiation à l'écriture",
Editions Imedyazen, Paris, 1979

LES TEXTES DE LECTURE ONT ETE EXTRAITS DES LIVRES SUIVANTS :

- BOULIFA
"Méthode de Langue Kabyle - Cours de deuxième année",
Alger, Adolphe Jourdan, Libraire-Editeur, 1913
- Belaid n At-Aéli
"Les cahiers de Bélaid ou la Kabylie d'antan",
Fichier de Documentation Berbère, Fort-National, 1964
- Mouloud MAMMERRI
"Les Isefra - poèmes de Si Mohand-ou-Mhand",
Maspéro, Paris, 1969
- Rachid ALICHE
"Asfel" (roman), Editions Fédérop, Lyon, 1981
- Saïd SADI
"Askuti" (roman), Editions Imedyazen, Paris, 1983

